

UEFA



N° 181

DIRECT

NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2018
PUBLICATION OFFICIELLE DE
L'UNION DES ASSOCIATIONS
EUROPÉENNES DE FOOTBALL



AUX RACINES DU FOOTBALL

Le football de base célébré dans toute l'Europe



FONDATION™

UEFA pour l'enfance

www.fondationuefa.org

**Theodore Theodoridis**

Secrétaire général de l'UEFA

LES DISCUSSIONS FAVORISENT L'INNOVATION

Les premiers mois de la saison 2018/19 ont apporté leur lot d'effervescence et d'innovation pour l'UEFA et pour le football européen : une nouvelle compétition a été lancée, une nouvelle technologie est mise au point, et un nouvel hôte a été choisi.

La Ligue des nations a connu un départ tonitruant ; le Comité exécutif a décidé d'introduire les arbitres assistants vidéo (VAR) lors de la saison 2019/20 de la Ligue des champions ; et l'Allemagne a été choisie pour organiser l'EURO 2024.

L'UEFA ne change pas pour changer, ni ne cherche à imposer des décisions unilatérales. Toutes ces initiatives sont le fruit de dialogues et de consultations, et visent toutes le même objectif final : garantir le succès du football européen et poursuivre son développement sur le long terme. L'UEFA, ses associations membres ainsi que les principales parties prenantes de l'Association des clubs européens et des Ligues européennes (European Leagues) collaborent pour le bien du jeu. Le football est un sport collectif, et l'UEFA a l'esprit d'équipe.

La création de la Ligue des nations, dont le coup d'envoi a été donné en septembre dernier, est le fruit de nombreuses discussions. Qu'il s'agisse du bonheur immense des joueurs turcs après le doublé d'Emre Akbaba qui a contribué à leur victoire après avoir été menés 0-2 par la Suède, de la joie du Kosovo après une première victoire en compétition, ou des triomphes de l'Espagne contre l'Angleterre et la Croatie après une Coupe du monde qui ne lui a pas souri, la nouvelle compétition vaut déjà beaucoup aux yeux des joueurs.

Comme pour la Ligue des nations, qui n'a été lancée qu'après de longues recherches et discussions, l'UEFA a préféré ne pas se précipiter pour introduire le VAR. L'implanter en août 2019 nous donnera suffisamment de temps pour mettre en place un système robuste et pour former les arbitres afin de garantir une mise en œuvre réussie.

Pour conclure, j'aimerais féliciter l'Allemagne, qui a été choisie comme pays hôte de l'EURO 2024, et remercier la Turquie. Ces deux grandes nations du football ont soumis des dossiers de candidature impressionnants.

DANS CE NUMÉRO

NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2018



Publication officielle de
l'Union des associations
européennes de football

Rédacteur en chef :
Emmanuel Deconche

Rédactrice en chef adjointe :
Dominique Maurer

Rédacteur :
Mark Chaplin

Contributions externes :
Graham Turner (pages 6-11)
Simon Hart (pages 22-27)
Daniel Cade (pages 30-31)

Traductions :
Services linguistiques de
l'UEFA

Production :
Touchline

Impression :
Artgraphic Cavin
CH-1422 Grandson

Délai rédactionnel :
5 octobre 2018

Photo de couverture :
*Parm Gill, de Gravesend, en
Angleterre, a reçu le Prix UEFA
du football de base pour son
action au sein du Guru Nanak
FC Ladies.*
(Crédit photo : UEFA)



GFF

6 Semaine du football de base

Dans toute l'Europe, le football dans sa plus simple expression était à l'honneur.

18 Conférence stades et sécurité

À Munich, les débats ont souligné l'importance de l'anticipation dans les questions de sécurité.

19 Forum des entraîneurs d'élite

Les meilleurs entraîneurs des clubs européens se sont réunis à Nyon.

28 UEFA GROW

L'identité visuelle, un enjeu majeur de marketing pour les associations.

30 Football pour tous

Les handicapés doivent-ils jouer avec les valides ?

32 Fondation UEFA pour l'enfance

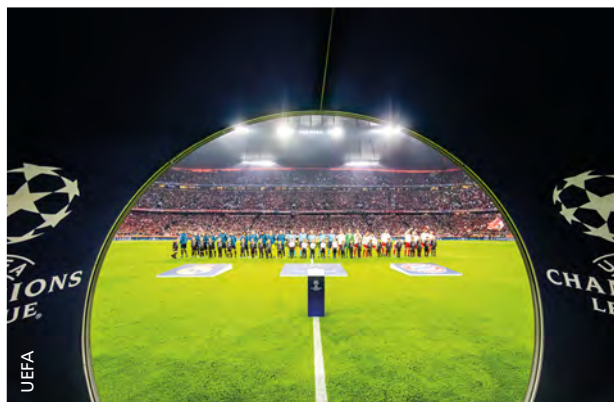
Le camp de réfugiés de Za'atari s'est doté d'un nouveau terrain réservé aux filles.

34 Nouvelles des associations



15

Comité exécutif



44

Finances

Des sommes record ont été distribuées aux clubs et aux associations.



22

The Technician

Le personnel médical s'est considérablement étoffé autour des entraîneurs.



20

Campagne #EqualGame

Pour l'Islandaise Hannah, le football est un remède à la schizophrénie.



12

En bref



Heri Joensen



ÎLES FÉROË



F.M.F.



MOLDAVIE



SUÈDE

SVFF



Joe Borg



MALTE



AUTRICHE

ÖFB

VIBRER COMME UNE CORDE DE GUITARE

Une nouvelle Semaine du football de base a fait vibrer toute l'Europe à l'unisson.

Pour UEFA Direct, la Semaine du football de base de l'UEFA représente un défi sans cesse renouvelé : comment rendre justice, en relativement peu de mots, à un nombre impressionnant d'événements organisés sur l'ensemble du continent ? Ou, plus important encore, comment retranscrire l'élan d'enthousiasme qui est le moteur d'un phénomène paneuropéen ne connaissant pas de frontières, ni de langue, ni de genre, ni concernant les capacités, l'âge ou l'origine sociale. Le grand Pelé a dit un jour : « *L'enthousiasme est tout. Il doit être tendu et vibrant comme une corde de guitare.* » Fin septembre, des cordes ont vibré dans toute l'Europe, et ces quelques pages ne pourront offrir qu'un aperçu de la musique incroyablement diverse qu'elles ont produite.

La musique, bien entendu, peut être jouée par des solistes, des orchestres philharmoniques ou d'innombrables

formations intermédiaires. Parmi les orchestres philharmoniques, peu pourraient égaler l'envergure du projet de « Rentrée du foot » mené par la Fédération française de football (FFF). L'idée est de marquer la rentrée scolaire en organisant des événements à l'échelle de la ville ou de la région. Les parents

« Ni le vent ni les précipitations n'empêchent les enfants de jouer au football et de s'amuser. Ils sont rentrés chez eux le sourire aux lèvres et le rouge aux joues ! Mission accomplie ! »

Christina Ravnsfjall
Coordinatrice Football de base de la Fédération de football des Îles Féroé

ont partagé leur enthousiasme avec quelque 10 000 bénévoles pour créer un événement footballistique festif sur une journée, encadré par autant d'« éducateurs », des instructeurs qualifiés pour guider les garçons et les filles dans des activités autour du ballon rond. À l'heure où nous écrivons ces lignes, le bilan final n'a pas encore été établi. Mais selon les estimations, le nombre de participants devrait largement dépasser celui de l'édition 2017, soit 273 000, pour approcher le demi-million. Le message véhiculé, toutefois, ne saurait être exprimé par des chiffres. Il a été parfaitement énoncé dans l'une des vidéos postées sur le site internet de la FFF, dans laquelle l'un des présidents régionaux déclare : « *Le plus important était de voir les enfants, les parents, et tous les autres si heureux.* »

Peu mais bien

Pour représenter l'autre extrémité du spectre, en termes de chiffres et non d'enthousiasme, les Îles Féroé pourraient être la destination idéale : certains groupes cibles y atteignaient à peine la trentaine. Mais la quantité n'a rien à voir avec la qualité, comme en atteste un événement « *Football pour tous* » organisé pour les jeunes garçons et filles de 15 ans et plus. En parallèle, un programme « *Ball & Play* » a été proposé sur six sites où, en raison de l'implantation de la population locale, la fréquentation a pu atteindre 150 participants ou ne dépassait pas la trentaine. Mais 550 personnes se sont inscrites pour un projet visant à apporter le football dans la vie de garçons et de filles nés en 2012 et en 2013. Le mauvais temps a réduit ce chiffre à 460, plus 100 enseignants et assistants de maternelle. Sur cinq de ces événements, 141 élèves d'écoles locales ont aussi apporté leur aide pour expliquer et montrer les activités avec ou sans ballon aux neuf « *postes de travail* » aménagés sur le parcours.

Christina Ravnsfjall, coordinatrice Football de base de l'association nationale, raconte : ➔



KEYSTONE/Nick Soland



« Le principal objectif était d'encourager les enfants à commencer à jouer dès cinq ans, voire quatre, en les laissant s'amuser sur un terrain de football, avec l'espoir de leur donner envie de s'inscrire dans un club local. La météo automnale nous a donné du fil à retordre, mais a prouvé que ni le vent ni les précipitations n'empêchent les enfants de jouer au football et de s'amuser, même si certains sont arrivés équipés de vêtements de pluie ! Ils sont rentrés chez eux le sourire aux lèvres et le rouge aux joues ! Mission accomplie ! »

À des années lumières des résultats à six chiffres obtenus en France, 1135 participants ont permis de remporter un franc succès en Arménie, où dix sites ont proposé des activités footballistiques à un public comportant aussi bien des enfants de quatre ans que des vétérans. Lala Yeritsyan, responsable de l'unité Football de base de la Fédération de football d'Arménie (FFA), a brossé un tableau en quelques traits précis : « La Semaine du football de base en Arménie est avant tout l'histoire d'un grand élan d'enthousiasme. La FFA a monté un programme déployé dans de nombreuses régions du pays. Différentes activités de football pour tous – tournois de filles, football de rue ou football handisport – ont ainsi été organisées lors de cette superbe semaine dédiée au ballon rond. Et nous avons fait participer autant de franges de la population que possible : des enfants, y compris des jeunes présentant des déficiences, des écoliers, des adolescents, des vétérans... C'était un beau festival sportif riche en rires et en sourires. Nos activités avaient pour objectif de promouvoir le football de base, tout en attirant les parents, les supporters

Avec ses tournois pour enfants autistes ou défavorisés ou sa Papa Cup, qui voit les pères coacher les enfants, l'association de Géorgie a multiplié les événements dans tout le pays.

et les sponsors en vue de développer leur intérêt pour le ballon rond. Dans certaines régions isolées, la FFA a aussi fourni des équipements à des équipes de football de base. La Semaine du football de base est un festival que nous avons grand plaisir à organiser chaque année. »

Saint-Marin est l'un des sites qui accueillera l'été prochain la phase finale du Championnat d'Europe des moins de 21 ans. L'association nationale de la petite république a non seulement organisé des minitournois, des matches et des activités footballistiques (et assuré leur promotion dans les médias et sur les réseaux sociaux) lors de sa « Giornata del Grassroots » (Journée du football de base), mais elle a aussi installé un stand et un miniterrain au Sportinfiera, un festival du sport organisé par le comité national olympique. Aux Pays-Bas, l'Association néerlandaise s'est aussi associée au comité olympique pour ouvrir les portes de clubs sportifs à travers le pays aux nouveaux membres qui souhaitent s'essayer au football ou à d'autres disciplines.

La vue d'ensemble

Ces deux derniers exemples illustrent le fait que si la Semaine du football de base de l'UEFA se concentre évidemment sur le ballon rond, ce sport est pleinement intégré dans un contexte plus large, concordant harmonieusement avec la Semaine du sport de la Commission européenne. C'est le parc du Prater à

Vienne en Autriche qui a été choisi pour le lancement officiel de la nouvelle édition de la campagne #BeActive qui a pour but, comme l'indique l'Union européenne, de « faire bouger les Européens ».

La Fédération autrichienne a apporté son concours dans l'organisation de la Journée du sport à Vienne, un événement conçu pour proposer des activités à tous ceux et celles, quel que soit leur âge, qui s'intéressent au sport en général et au football en particulier. Outre les tournois de football de rue sur des miniterrains ou le mur de tirs, l'une des activités de football de base les plus populaires a été la compétition à 2 contre 2 disputée dans la « soccer cage ». Des rencontres avec les entraîneurs de différentes équipes nationales sont venues couronner cette journée. Ce faisant, l'Autriche a rejoint la France dans la catégorie des orchestres philharmoniques, enregistrant elle aussi un niveau de participation à six chiffres.

Responsabilité sociale

La présence de vedettes a également apporté une touche d'éclat aux événements organisés en Croatie où, en plus de l'objectif permanent d'offrir gratuitement du fun football à chacun, cette édition s'était attachée à inviter les clubs, les associations régionales et d'autres organisations à montrer leur soutien en faveur des enfants abandonnés du pays. La semaine grecque a adopté un fil rouge similaire : dans une douzaine de villes, des réfugiés et des enfants handicapés ont été invités à participer à un programme de tournois autour du fair-play et à des matches dans tous les formats, du 3 contre 3 au 11 contre 11, des séances de formation visant à guider les parents dans

10

sites ont accueilli
1135 participants
en Arménie.

118

manifestations
ont été organisées
en Moldavie.

3000

filles ont participé aux
portes ouvertes des clubs
de 70 villes en Italie.

l'art d'encourager leurs enfants à pratiquer des activités sportives. Des matches organisés dans cinq formats, allant du 3 contre 3 au 11 contre 11, ont également formé la base du programme « *Eat, Move, Sleep* » (Manger, bouger, dormir), destiné aux garçons et aux filles âgés de 6 à 16 ans et mis en place pendant la Semaine du football de base en Norvège.

Malte a emprunté une voie similaire : les enfants de réfugiés ont été intégrés dans un programme d'activités footballistiques de niveau maternelle et, pour mettre à l'honneur l'un des autres aspects marquants de la semaine, un tournoi a été organisé pour des joueuses inactives, dans le cadre d'un plan visant à promouvoir le football parmi les personnes âgées de 35 ans et plus, en appelant d'anciennes joueuses à servir d'inspiration, afin de renforcer l'avenir du jeu féminin dans les domaines de l'administration et de l'entraînement. Comme l'a expliqué Maria Mifsud, responsable du football de base et du développement du football junior à l'association nationale : « *Le programme s'appuyait sur la conviction que ce beau sport, avec ses innombrables bienfaits, devrait être ouvert à toutes et à tous. La Semaine du football de base de l'UEFA était l'occasion de promouvoir le football pour tous. Bien que le message sur l'intégration puisse sonner comme un cliché, on constate qu'il reste des obstacles dans certaines parties du monde. Dans ce contexte, le football n'est pas seulement un sport, mais aussi un vecteur d'inclusion. Mais le principal message véhiculé par l'ensemble de nos activités était que ce magnifique sport peut être apprécié par tous.* »

L'intégration des joueuses s'est révélée l'un des dénominateurs communs de la Semaine du football de base de l'UEFA cette année : ainsi, la Suisse s'est concentrée sur le football pour les garçons et les filles de 6 à 11 ans ; l'Albanie a installé des miniterrains dans les centres-villes de Durrës, de Fier et de Vlora pour que les filles de 10 et 11 ans rejoignent les garçons sur les événements de football de

rue ; et l'Écosse est allée encore plus loin en organisant un festival pour filles et en lançant un projet conçu sous la bannière de la campagne #WePlayStrong de l'UEFA.

Le Bélarus a offert un autre exemple. Gleb Stakhovsky, manager Football de base de l'association nationale, raconte : « *Nous avons organisé une superbe finale pour le plus grand tournoi de football "Ballon de cuir" de la république à Minsk, qui a rassemblé plus de 40 000 enfants de 9 à 14 ans en provenance de tout le pays.* » Pour la première fois, des filles comptaient au nombre des participants. Âgées de 10 à 12 ans, elles n'avaient jamais joué auparavant. Les enfants ont assisté à un match de l'équipe nationale pour la Ligue des nations. Toute la semaine, le Bélarus a été conquis par le football de base. Des championnats à travers le pays pour les garçons et les filles entre 6 et 12 ans ont bénéficié du plein soutien des municipalités locales, des associations régionales de football, des écoles et, bien entendu, des clubs, qui souhaitent inciter ces enfants à jouer régulièrement. « *Nous avons également organisé un marathon du football dans la petite ville de Senno, où des hommes, des femmes, des enfants, des vétérans et des familles entières ont joué au football sans interruption pendant 12 heures. C'était un nouveau format d'événement pour nous, mais nous l'avons mené avec succès et 300 personnes y ont pris part.* »

Les vertus du silence

Des nouveautés sont également venues agrémenter la Semaine du football de base en Irlande du Nord, parmi lesquelles le principe des « *Silent Sidelines* » (lignes de touche silencieuses), appliqué à tous les matches sur des terrains à dimensions réduites, et qui se définit par « *un minimum d'instructions de la part des parents, des entraîneurs et des spectateurs, ce qui contribue à instaurer un environnement sans pression* ». Le programme de la semaine incluait également un maxitournoi de futsal au centre de loisirs de Newry pour quelque 300 garçons et filles scolarisés dans le secondaire, une démarche plutôt rare dans la pléthore d'activités proposées pour la Semaine du football de base de l'UEFA, sachant toutefois que nombre des événements organisés sur des terrains à dimensions réduites dans d'autres pays recréaient passablement les conditions du futsal. La grande nouveauté, cependant, a été le cycle d'événements mis en place dans le cadre du programme d'employabilité de l'association nationale : 100 candidats, hommes et femmes âgés de plus de 16 ans, ont participé à des cours visant à les préparer à de futures carrières dans le sport, y compris un atelier dédié à l'arbitrage. De plus, des séances d'entraînement ont eu lieu avec de jeunes écolières de la Rosetta Primary School, dans le sud de Belfast, pour les encourager à jouer au football.

« *Le succès a été retentissant, rapporte Malcolm Roberts, responsable Développement du football de base, et nous sommes reconnaissants que la Semaine du football de base de l'UEFA nous ait donné la possibilité de mettre en lumière un si grand nombre d'activités.* » ➔



En Irlande du Nord, les petites filles de l'école Rosetta ont découvert les joies du football.

L'Association suédoise de football a elle aussi innové. Comme l'explique Anna Malmén, responsable Développement des clubs : « Nous avons organisé un match de football en marchant entre deux clubs de la région de Stockholm qui proposent cette activité une fois par semaine pour les personnes de plus de 55 ans (même si certaines sont plus âgées) depuis le printemps. Il y a eu deux rencontres à 7 contre 7 : une féminine et une masculine. Les joueurs n'avaient naturellement pas le droit de courir, ni de tirer au-dessus de la taille, et la rentrée de touche était remplacée par une remise en jeu au pied. Ensuite, un grand tournoi de football handisport a été organisé par le club Huskvarna à Jönköping : 35 équipes se sont affrontées à 5 contre 5 ou à 7 contre 7. C'était une journée remplie de joie et de solidarité ! »

Une autre nouveauté a été rapportée par Ketj Goliadze, de la Fédération de football de Géorgie (GFF), où la ville de Batumi a accueilli un festival de football pour les enfants ayant des troubles du spectre autistique : « La collaboration entre la GFF et le "club des Guerriers" destiné aux enfants autistes a offert à des jeunes de 6 à 15 ans la possibilité de jouer au football dans cinq villes du pays ces trois dernières années. » La section des Guerriers de Batumi, formée il y a deux ans, bénéficie du soutien du gouvernement local pour organiser régulièrement des séances d'entraînement pour les enfants concernés. Les autres activités de la GFF pendant la Semaine du football de base ont été lancées par la Papa Cup, lors de laquelle des équipes

mixtes de garçons et de filles, entraînés par leurs pères, se sont affrontées. Le nombre de participants a doublé par rapport à l'année précédente, et 22 équipes se sont rassemblées à la Petriashvili Arena de Tbilissi. Un événement footballistique a aussi été organisé au centre d'accueil de jour pour enfants de Caritas, l'un des huit établissements où la GFF finance les équipes de football junior depuis plus de trois ans, permettant ainsi à quelque 400 enfants dans tout le pays de pratiquer ce sport et d'adopter un style de vie sain. Et la fièvre du football a gagné les provinces : par exemple, dans le village de Bokhvauri, des représentants de la GFF et des joueuses ont collaboré avec la population locale pour rénover le terrain de football, qu'ils ont inauguré avec un match. Batumi a également accueilli la présentation du dernier projet de la GFF, GOALBACK, une application qui met en relation tous ceux et celles qui souhaitent jouer au football, favorisant ainsi le développement et la croissance du football de base.

Les plus grands défis

Pour revenir à l'éternelle difficulté de condenser une impressionnante diversité en relativement peu de mots, c'est peut-être la Moldavie et l'Italie qui ont posé les plus grands défis. La Semaine du football de base en Moldavie comprenait des tournois régionaux, une ligue du Respect pour les garçons des M11, des événements « Live Your Goals » pour les filles du même âge, des festivals de football joués sous la bannière « Pro Football Volunteer School », des tournois régionaux

pour vétérans... et bien plus encore. Cette symphonie de 118 événements a engagé autant de secteurs de la société, des enfants de neuf ans aux vétérans.

« Des événements ont été organisés dans différentes localités du pays. Ils ont rassemblé des dizaines de milliers d'enfants, de bénévoles, d'entraîneurs, de vétérans et de parents », raconte Valentin Chicu, coordinateur des projets Football de base pour la Fédération moldave de football (FMF). « Les responsables du développement régional de la FMF et les associations, les entraîneurs régionaux et les municipalités ont tout mis en œuvre pour apporter l'esprit et la joie du football aux quatre coins du pays. »

Et Sergiu Ursul, manager de l'agence de développement régional du Sud, d'ajouter : « Je ressens une grande satisfaction lorsque je vois l'émotion sincère des enfants et leur amour du ballon rond. J'espère que ces festivals de football de base seront pour certains d'entre eux le début d'une belle carrière dans le football. Notre objectif est de faire connaître aux enfants les émotions liées au plaisir du football et à l'activité physique, et, ce faisant, de les rapprocher de ce sport magnifique. » Comme l'a exprimé Irina Caraman, l'une des nombreuses bénévoles de la semaine : « Ces festivals de football de base ont un impact énorme sur la personnalité de l'enfant, ils l'aident à sortir de l'anonymat. Le football n'est pas seulement un environnement dans lequel les caractères se forment, c'est aussi une bonne plateforme de socialisation. »

Le club du HJK Helsinki a reçu le prix de Meilleur club de football de base de l'UEFA. Avec 3100 joueurs, il s'agit du deuxième plus grand club de Finlande.

Getty Images

Un festin à l'italienne

En Italie, le département Jeunesse et Éducation de la Fédération italienne de football (FIGC) a offert, en collaboration avec la présidence du Conseil des ministres, une large palette d'activités footballistiques à tous les secteurs de la communauté. Massimo Tell, manager Football de base de la FIGC, a tenté de résumer les 100 événements auxquels ont participé, comme il le raconte, « *des milliers de personnes, des jeunes athlètes et des adultes, dans toutes les régions de l'Italie : garçons, filles, parents et grands-parents... tous ont participé. Nous avons organisé une semaine du football féminin et des journées portes ouvertes lors desquelles les clubs ont pu promouvoir le football pour les filles et engager les familles. 3000 filles ont pris part à ces activités dans 70 villes à travers l'Italie* ».

Il y a aussi eu toutes les activités organisées dans les 37 centres locaux de développement du football ouverts l'an passé par la FIGC dans tout le pays. Parmi les activités qui ont rencontré le plus grand succès auprès des seniors, il y avait la possibilité de s'essayer au football en marchant ou les concours de tirs au but lors de la "Nuit blanche", un événement spécial qui s'est tenu dans les 37 centres et s'adressait aux joueurs, aux entraîneurs et aux parents pour mettre en avant la campagne #BeActive de l'UE. « *Nous avons ensuite eu le Trofeo CONI Kinder+Sport, en collaboration avec le comité italien olympique, qui a vu s'affronter des équipes de six, trois garçons et trois filles. Le tournoi a été plébiscité et nous a donné l'occasion de mieux comprendre les valeurs du football et ce qu'apportent les filles à notre sport. En outre, 20 équipes masculines et autant d'équipes féminines se sont affrontées dans le tournoi final des championnats du secondaire, ce qui nous a également permis d'apprécier les particularités de chaque région et de goûter aux plats traditionnels. Tous ces événements ont concouru à cette semaine très importante pour lancer la nouvelle saison et permettre à des milliers de personnes de se réjouir à l'idée de pratiquer un sport, en particulier le football.* »

Pour conclure, nous souhaitons laisser le mot de la fin à un Italien. Comme Antonio Conte l'a dit : « *Lorsque notre technique n'est pas à son meilleur niveau, on peut toujours jouer avec notre cœur, notre tête, notre enthousiasme, notre passion et notre travail.* » Il n'aura sûrement pas d'objection à ce que nous reprenions ses paroles pour décrire les dénominateurs communs de cette nouvelle édition réussie de la Semaine du football de base de l'UEFA. 🍷

DISTINCTIONS DU FOOTBALL DE BASE DE L'UEFA 2018

Un tonnerre d'applaudissements

Les Distinctions du football de base de l'UEFA récompensent les services accomplis en faveur de la collectivité.

La citation de Confucius « *Une image vaut mille mots* » s'applique parfaitement aux Distinctions du football de base de l'UEFA, qui sont devenues une tradition annuelle depuis 2010. C'est sur UEFA.com, rubriques « L'UEFA » et « Développement », que figurent ces images et ces mots qui racontent l'histoire de 2018. Les vidéos montrent le dénominateur commun entre tous les lauréats, à savoir qu'ils ont rendu un service non seulement au football, mais également à leur communauté. Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a lancé les applaudissements lors de la cérémonie de remise des distinctions, qui s'est tenue à la Maison du football européen, le 11 septembre à Nyon.

Meilleur responsable du football de base

Distinction en or : Parm Gill (Angleterre) offre un excellent exemple d'aide apportée à la communauté. Dans le cadre de son travail au Guru Nanak FC, dans la ville anglaise de Gravesend, elle a dû se battre pour que les femmes sikhs aient le droit de jouer au football. Elle est décrite comme « *l'incarnation même de la campagne ThisGirlCan : elle a surmonté tous les obstacles avec un esprit positif et une passion inégalable* ».

Distinction en argent : Kristina Surdokaitė (Lituanie) : cette enseignante en maternelle intègre aux événements qu'elle organise des enfants présentant des besoins spécifiques.

Distinction en bronze : Jane Lavery (Écosse) est non seulement secrétaire du club Pollok United mais elle entraîne également les équipes féminines et la section football handisport.

Meilleur projet de football de base

Distinction en or : le club islandais **FC Saeko** est lauréat pour son travail remarquable avec des hommes et des femmes présentant des problèmes de santé mentale. Le club leur offre la possibilité d'interagir avec les autres, de jouer au football et de se divertir.

Distinction en argent : le concept de **Ligue amateur** (Géorgie) a permis, en l'espace de trois ans, de développer le football de base national, qui comprend maintenant 9000 joueurs et 400 équipes.

Distinction en bronze : le **projet Ghetto Football** (Lettonie) a transformé une banlieue de Riga à l'abandon en un « ghetto » dont ses habitants peuvent être fiers, même si cet énoncé paraît contradictoire.



Kai Koskinen (HJK Helsinki), Parm Gill (Guru Nanak Ladies FC) et Bergthor Bodvarsson (FC Saeko) ont reçu leur prix des mains du président de l'UEFA Aleksander Ceferin à Nyon, le 11 septembre dernier.

Meilleur club de football de base

Distinction en or : le club finlandais **HJK Helsinki**. Ce club de premier plan a œuvré avec les autorités municipales pour promouvoir le football de base et assumer sa responsabilité au sein de la communauté.

Distinction en argent : City Pirates Anvers (Belgique) est une plate-forme sociale comprenant 1100 joueurs juniors de plus de 80 nationalités.

Distinction en bronze : Carrigaline United FC (République d'Irlande) est un club communautaire qui compte sur le bénévolat pour gérer plus de 100 équipes et quelque 1200 joueurs enregistrés.

Le Brésilien Kaka, vainqueur de la Ligue des champions et Ballon d'or en 2007, a effectué le tirage au sort en compagnie de Giorgio Marchetti, secrétaire général adjoint de l'UEFA.



Beckham reçoit le Prix du président de l'UEFA

À L'OCCASION de la cérémonie du tirage au sort de la phase de groupes de la Ligue des champions, le Prix du président de l'UEFA a été décerné à l'icône du football anglais David Beckham.

« C'est incroyable d'être ici parmi l'élite, a réagi le Londonien de 43 ans en recevant son prix des mains d'Aleksander Ceferin, président de l'UEFA. C'est un grand honneur. J'ai eu la chance de jouer pour certains des plus grands clubs, aux côtés de certains des plus grands joueurs, au sein d'équipes prestigieuses, et sous la direction de certains des plus grands entraîneurs. »

« Nous avons tous suivi la carrière de David, qui a été un joueur fantastique, a déclaré Aleksander Ceferin. Il a changé l'image du football. »

David Beckham s'est fait un nom pendant une décennie à Manchester United, club avec lequel il a remporté la Ligue des champions en 1999 grâce à une remontée de dernière minute contre Bayern Munich : mené au score, Manchester a marqué deux fois dans le temps additionnel lors de la finale à Barcelone pour finalement soulever le trophée. « Gagner la Ligue des champions comme nous l'avons fait était incroyable », s'est-il souvenu.

David Beckham a raflé six titres en Premier League anglaise, avant de partir à Real Madrid en 2003, pour quatre ans. Il a aussi joué pour le club américain de LA Galaxy et a été prêté à l'AC Milan, avant d'achever sa carrière à Paris Saint-Germain en 2013. Sélectionné 115 fois en équipe d'Angleterre, il a porté 59 fois le brassard de capitaine et marqué 17 buts.

Monaco : un menu des plus appétissants

Comme chaque année, la fin du mois d'août a mis en effervescence les passionnés de football en Europe et au-delà.

LES CÉRÉMONIES de tirage au sort de la Ligue des champions et de la Ligue Europa, à Monaco, ont lancé la saison 2018/19 des compétitions interclubs. L'UEFA a par ailleurs décerné des distinctions afin de récompenser les meilleurs joueurs de la saison 2017/18 et d'honorer des ambassadeurs de notre sport.

Modric et Harder Joueur et Joueuse de l'année de l'UEFA

LE MILIEU DE TERRAIN croate de Real Madrid Luka Modric et l'attaquante danoise du VfL Wolfsburg Pernille Harder ont été désignés respectivement Joueur et Joueuse de l'année de l'UEFA 2017/18. Tous deux ont dit leur fierté d'être mis à l'honneur lors du tirage au sort de la Ligue des champions.

Les titres de Joueur et de Joueuse de l'année de l'UEFA récompensent les meilleurs joueur et joueuse, quelle que soit leur nationalité, liés à un club basé sur le territoire d'une association membre de l'UEFA. Ils se fondent sur les performances de la saison écoulée, toutes compétitions confondues à l'échelle nationale et internationale.

Luka Modric a contribué à forger la troisième victoire d'affilée de Real Madrid en Ligue des champions la saison dernière et a été l'un des artisans du brillant parcours de la Croatie lors de la Coupe du monde en Russie. « *C'est un moment incroyable pour moi, et je suis heureux et fier de recevoir cette superbe récompense* », a-t-il dit.

Le jury était composé des entraîneurs des 80 clubs ayant disputé les phases de groupes de la Ligue des champions et de la Ligue Europa 2017/18 et de 55 journalistes sélectionnés par l'Association européenne des magazines sportifs (ESM), soit un journaliste par association membre de l'UEFA. L'attaquant de Real Madrid Cristiano Ronaldo, qui évolue aujourd'hui à Juventus, est arrivé deuxième, devant le buteur égyptien de Liverpool Mohamed Salah.

Avec son jeu d'attaque flamboyant, Pernille Harder a été le fer de lance de la qualification de Wolfsburg pour la finale de la Ligue des champions féminine. « *Je suis extrêmement fière et honorée de recevoir cette récompense, car j'ai rêvé de jouer*

au plus haut niveau depuis toute petite », s'est-elle réjouie.

Les deuxième et troisième places sont allées, respectivement, à l'attaquante norvégienne de Lyon Ada Hegerberg et à une autre Lyonnaise, Amandine Henry, qui joue en équipe de France. Composé, d'une part, des sélectionneurs des 12 équipes les mieux placées au dernier classement par indices des équipes nationales féminines de l'UEFA et, d'autre part, des entraîneurs des huit clubs arrivés en quarts de finale de la Ligue des champions féminine 2017/18, le jury pour les distinctions féminines a aussi inclus 20 journalistes spécialisés dans le football féminin choisis par l'ESM.

Par ailleurs, en marge du tirage au sort de la Ligue des champions 2018/19, quatre joueurs ont été récompensés par les distinctions par

poste en Ligue des champions : Keylor Navas (Costa Rica, Real Madrid) en tant que meilleur gardien, Sergio Ramos (Espagne, Real Madrid) en tant que meilleur défenseur, Luka Modric (Croatie, Real Madrid) en tant que meilleur milieu de terrain, et Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid) en tant que meilleur attaquant.

L'attaquant français d'Atlético Madrid Antoine Griezmann, déterminant dans la conquête de la Ligue Europa, a été élu Joueur de la Ligue Europa 2017/18.

Pour ces prix, le jury se composait des entraîneurs des 32 clubs ayant disputé la phase de groupes de la Ligue des champions 2017/18 et des 55 journalistes sélectionnés par l'ESM. Le résultat final correspond au total de points attribués par les entraîneurs et les journalistes lors du vote.



Prix #EqualGame pour Kashia



EN AOÛT, l'UEFA a inauguré sa distinction #EqualGame, qui vise à récompenser un joueur ou une joueuse ayant servi de modèle en promouvant la diversité, l'inclusion et l'accessibilité dans le football européen.

Le premier lauréat est l'international géorgien Guram Kashia, qui joue en Major League Soccer pour les Earthquakes de

San José, aux États-Unis. Le défenseur de 31 ans s'est engagé pour la diversité et l'inclusion en portant un brassard arc-en-ciel – en soutien à la communauté lesbienne, gay, bisexuelle et transgenre (LGBT) – lors d'un match du championnat des Pays-Bas l'automne dernier, alors qu'il était capitaine du club de première division SBV Vitesse.

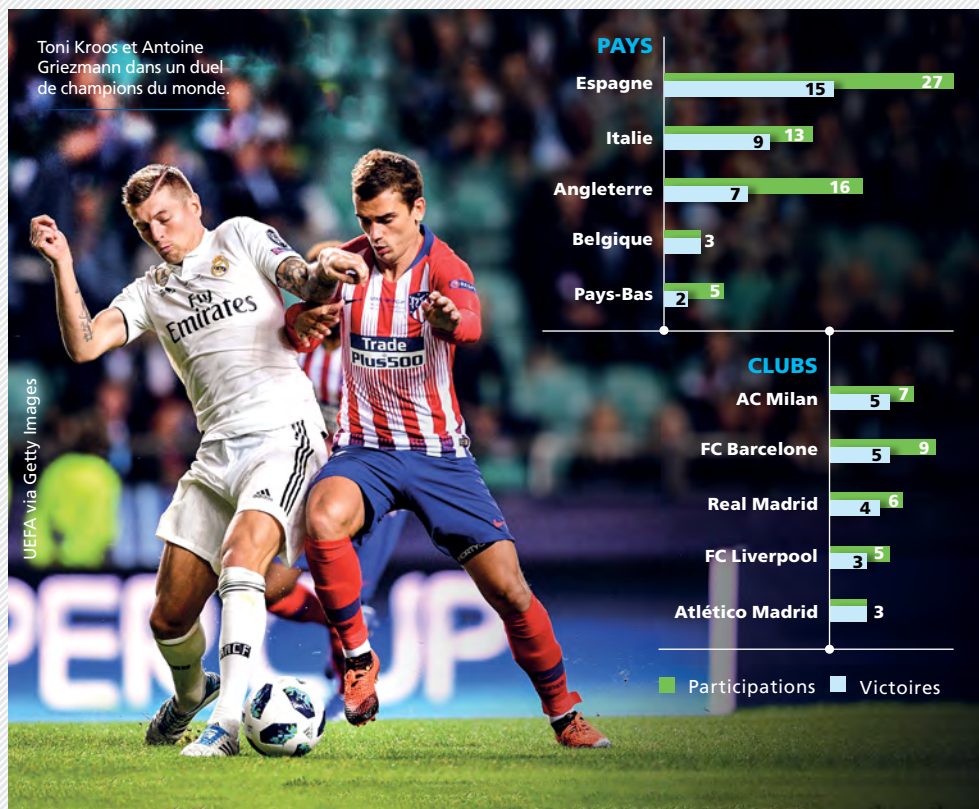
Kashia s'est mobilisé en faveur de la tolérance aux côtés d'autres capitaines néerlandais, en arborant ce brassard dans le cadre d'une campagne de sensibilisation. Malgré l'hostilité et les injures qu'il a essuyées dans certains cercles de sa Géorgie natale, il est resté ferme dans son soutien à l'égalité des droits.

Un palmarès à l'accent espagnol

ATLÉTICO MADRID a conservé son invincibilité en Super Coupe de l'UEFA en battant son rival de Real Madrid sur le score de 4-2 le 15 août dernier au stade Lilleküla de Tallinn et remporté son troisième titre. Les deux clubs madrilènes ont offert aux 12 424 spectateurs un match intense, de nombreux buts, du suspense et un dénouement lors

des prolongations. Diego Costa ouvrit la marque pour Atlético lors de la première minute, Karim Benzema égalisant à la 27^e minute, puis Real prit l'avantage à la 63^e sur un penalty de Sergio Ramos. Diego Costa remettant les deux équipes à égalité à la 79^e minute, ce furent les buts de Saul Niguez à la 98^e et Koke à la 104^e qui scellèrent le score final.

Atlético Madrid a rejoint Liverpool sur la quatrième marche du palmarès de cette compétition. Les Colchoneros ont toujours participé à la Super Coupe en tant que vainqueur de la Ligue Europa, et ont réussi à chaque fois à battre le vainqueur de la Ligue des champions. Le FC Barcelone et l'AC Milan sont en tête du classement avec cinq victoires, Real Madrid suit avec quatre.



De beaux moments offerts par la Fondation UEFA pour l'enfance

UN GROUPE de jeunes déficients visuels et non déficients visuels de Tallinn a vécu une expérience mémorable, lorsqu'il a participé à la cérémonie d'ouverture de la Super Coupe de l'UEFA dans la capitale estonienne et a pu rencontrer les stars de Real Madrid et d'Atlético Madrid.

Les garçons et filles, âgés de 7 à 15 ans, ont formé un chœur pour interpréter la chanson de Florence And The Machine « You've Got The Love » avant le coup d'envoi du match au Stade Lilleküla, qui s'est disputé à guichets fermés.

La chorale était composée d'enfants de la Tallinna Heleni Kool, qui accueille des enfants déficients auditifs et/ou visuels, ou présentant de multiples handicaps, et du Tallinna Poistekoor. Le spectacle a été organisé par la Fondation UEFA pour l'enfance.

Avant le match, les enfants ont eu l'occasion de rencontrer des joueurs des deux équipes, une action qui a montré l'amour universel pour le football et qui a souligné l'importance d'intégrer les enfants en situation de handicap dans la société.

« C'est la première fois que nos élèves participent à un si grand projet, et j'en suis très heureux », a déclaré Erki Korp, directeur de la Tallinna Heleni Kool. *Un événement comme celui-ci augmentera la sensibilisation aux problèmes que les enfants aveugles rencontrent dans notre société, et les gens commenceront à en parler, ce qui est très important pour amener des changements positifs. »*

Billets distribués sur les téléphones portables

POUR LA SUPER COUPE à Tallinn, l'UEFA a déployé avec succès un nouveau système de billetterie, qui cherche à rendre son processus de vente de billets plus simple et plus sûr.

Ce nouveau système vise à assurer une distribution sécurisée des billets, en empêchant leur reproduction ou duplication. Pour cette rencontre entre Real et Atlético, le système a été entièrement mis en œuvre : l'UEFA a distribué 100 % des billets vendus au grand public grâce

au déploiement d'une application iOS et Android. À cet effet, l'UEFA a choisi un système de distribution de billets basé sur la technologie blockchain, combiné avec des appareils mobiles Bluetooth à l'entrée du stade. La mise au point et les améliorations ont eu lieu lors de plusieurs événements qui ont servi de tests, et le système a été utilisé pour la première fois pour 50 % des billets distribués au grand public lors de la finale 2018 de la Ligue Europa entre Atlético Madrid et Olympique Marseille à Lyon.

Feu vert pour le VAR

Les arbitres assistants vidéo (VAR) officieront prochainement dans diverses compétitions pour clubs et pour équipes nationales de l'UEFA, comme l'a décidé le Comité exécutif lors de sa séance du 27 septembre dernier, à Nyon.

LE VAR, qui assiste les arbitres de champ dans leur processus décisionnel, sera mis en place dans la Ligue des champions 2019/20 à partir des matches de barrage, en août 2019. Il sera également déployé lors de la Super Coupe de l'UEFA 2019, à Istanbul. L'UEFA prévoit d'utiliser par la suite le VAR lors de l'EURO 2020, lors de la Ligue Europa 2020/21 (à partir de la phase de matches de groupes) et lors de la phase finale 2021 de la Ligue des nations.

« Nous sommes convaincus que l'introduction de l'assistance vidéo à l'arbitrage en août 2019 nous donnera suffisamment de temps pour mettre en place un système solide et pour former les arbitres afin d'assurer une mise en œuvre efficace et réussie du VAR dans la Ligue des champions, la compétition interclubs phare dans le monde », a déclaré le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin.

Le Comité exécutif a également approuvé la procédure pour le tirage au sort des qualifications pour l'EURO 2020, qui aura lieu le 2 décembre de cette année à Dublin. Les associations nationales participantes seront réparties par le sort dans dix groupes de cinq ou six équipes, qui détermineront 20 des 24 équipes qualifiées pour la phase finale. Les quatre équipes restantes proviendront des



matches de barrage, pour lesquels les équipes se qualifieront à travers la Ligue des nations.

La procédure proposée pour le tirage au sort de la première phase finale à quatre équipes de la Ligue des nations, en 2019, a elle aussi reçu le feu vert. Ce tirage au sort aura également lieu à Dublin, le 3 décembre.

Par ailleurs, le Comité exécutif a désigné Gondomar, au Portugal, pour accueillir la phase finale du premier Championnat d'Europe de futsal féminin. Quatre équipes – l'Espagne, le Portugal, la Russie et l'Ukraine –

participeront à ce tournoi, qui comprendra les demi-finales, le match pour la troisième place et la finale, et se déroulera du 14 au 17 février 2019. Quant à la Lettonie, elle a été désignée organisatrice du premier EURO de futsal des M19, qui opposera huit équipes en septembre 2019.

Enfin, le Comité exécutif de l'UEFA a accepté la Fédération kosovare de football en tant que nouveau membre de la Convention concernant l'arbitrage de l'UEFA.

La dernière séance de l'année du Comité exécutif se tiendra à Dublin, le 3 décembre.

L'Allemagne accueillera l'EURO 2024

L'ANNONCE a été faite lors d'une cérémonie qui s'est tenue à la Maison du football européen, à Nyon, le 27 septembre, en présence de représentants des deux associations candidates, l'Allemagne et la Turquie.

Suite aux présentations finales des deux associations candidates, le Comité exécutif a délibéré et voté pour sélectionner l'organisatrice de l'EURO 2024, sous la supervision d'un huissier indépendant.

Au cours du scrutin, les 17 membres du Comité exécutif autorisés à voter ont été invités

à indiquer le candidat de leur choix.

Le scrutin a donné les résultats suivants :

- Allemagne : 12 voix
- Turquie : 4 voix
- Bulletin nul : 1

« Je souhaite féliciter les associations allemande et turque pour leurs excellents dossiers de candidature », a déclaré le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin.

« Je me réjouis que le football européen pour équipes nationales soit à nouveau à la fête en 2024, a-t-il ajouté, et je suis

certain que l'Allemagne sera un hôte fantastique et que nous assisterons à un merveilleux tournoi, sur le terrain et en dehors. »

« Je souhaite remercier le Comité exécutif de l'UEFA pour la confiance qu'il nous accorde, a quant à lui indiqué le président de la Fédération allemande de football, Reinhard Grindel. Je ressens toute la responsabilité qui nous incombe, et je sais ce que ce tournoi signifie pour l'UEFA. Dès demain, nous mettrons tout en œuvre pour nous montrer à la hauteur des attentes placées en nous. »



Reinhard Grindel, président de la Fédération allemande de football.

L'UEFA et la FIFA ensemble pour la promotion des femmes

L'UEFA ET LA FIFA vont collaborer dans un programme commun pour la promotion des femmes aux postes de direction dans le football. Jusqu'à présent, les deux organisations avaient des programmes séparés, auxquels ont participé plus de 140 femmes depuis 2014 et qui ont permis à de nombreuses diplômées de décrocher des postes de direction clés dans le football.

La structure de ce programme permettra aux participantes de suivre une semaine intensive de sessions de connaissance de soi, de formation en leadership et de discussions, ainsi que de coaching individuel. Au cours du mentorat d'une année qui suivra, elles bénéficieront d'un développement à long terme pendant lequel elles seront encadrées par des mentors confirmés issus du domaine du football.

La session d'une semaine se déroulera au siège de l'UEFA, à Nyon, en Suisse, du 3 au 7 décembre 2018. Ce programme commun est ouvert à 30 participantes, 15 venant d'Europe et 15 du reste du monde.

Coupe du monde féminine M20 : l'Europe bute sur le Japon

LES CINQ équipes européennes (Allemagne, Angleterre, Espagne, France et Pays-Bas) qui ont participé du 5 au 24 août à la Coupe du monde féminine M20 en France se sont toutes qualifiées pour les quarts de finale. Deux ont chuté à ce stade : l'Allemagne s'est inclinée face au Japon, futur vainqueur. Élimination aussi pour les Pays-Bas face à l'Angleterre. En demi-finales, l'Espagne s'est imposée face à la France et le Japon a éliminé l'Angleterre. Cette dernière a fini sur la troisième place du podium en battant le pays organisateur aux tirs au but. Deuxième place pour l'Espagne après sa défaite 1-3 contre le Japon.



Les arbitres prêts pour la saison



Les 94 arbitres ont suivi des cours pratiques et théoriques durant trois jours à Nyon.

21 femmes – ont reçu des informations détaillées en vue de leur désignation dans les compétitions interclubs et pour équipes nationales de l'UEFA.

Pendant ces trois jours, un examen de la phase à élimination directe des compétitions interclubs de la saison écoulée a été effectué et des membres de la Commission des arbitres de l'UEFA ont pu donner de précieux conseils aux arbitres pour la saison à venir.

Les arbitres, considérés maintenant comme des athlètes à part entière dans le football d'élite moderne, ont également effectué des tests physiques rigoureux.

LES MEILLEURS ARBITRES d'Europe se sont préparés lors de leur cours annuel d'avant-saison à Nyon,

du 1^{er} au 3 août derniers.

Au total, 94 arbitres d'élite et de première catégorie de l'UEFA – 73 hommes et

Nouvelle saison des Écoles de fun football

L'ASSOCIATION DANOISE de projets interculturels CCPA, partenaire de longue date de l'UEFA en matière de responsabilité sociale, lance une nouvelle saison de son programme populaire Écoles de fun football, que l'UEFA soutient depuis 2001 en Arménie, Azerbaïdjan, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Géorgie, au Kosovo, en ARY de Macédoine, Moldavie, au Monténégro, en Serbie et Ukraine.

Dans son travail avec les enfants, l'approche fun football réunit des enseignants, des responsables et des entraîneurs d'origines ethniques et de milieux sociaux différents. L'accent est mis sur la formation de bénévoles qui travailleront au sein de communautés locales. Jusqu'ici, 39 000 entraîneurs ont été formés, dont 11 500 femmes.

La saison a démarré à la fin juillet en Bosnie-Herzégovine, le plus ancien pays partenaire de la CCPA. Plus de 200 hommes et femmes ont assisté aux trois journées de séminaires sur le mont Jahorina, près de Sarajevo, afin d'acquérir les outils nécessaires



Des bénévoles des Écoles de fun football lors d'un séminaire de formation près de Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine, fin juillet.

pour mettre en œuvre le programme Écoles de fun football dans leurs communautés locales, mais également pour développer des lignes directrices communes en matière de protection des enfants dans les communautés participantes. Le concept prévoit notamment la collaboration entre les diverses communautés ethniques afin de réduire les fossés qui persistent dans la société bosniaque.

Après les séminaires, 12 écoles de fun football seront en fonction en Bosnie-Herzégovine et plus de 50 au total dans les Balkans.

La Ligue des nations sur les chapeaux de roue

L'HISTOIRE retiendra que c'est au Kazakhstan, le jeudi 6 septembre 2018, que s'est déroulé le premier match de la nouvelle compétition pour équipes nationales de l'UEFA. À l'Astana Arena, Giorgi Chakvetadze a défilé l'épreuve d'une superbe frappe enroulée du pied droit, permettant à la Géorgie de s'imposer (0-2) devant 28 736

spectateurs en majorité déçus, mais conscients d'assister à une partie historique. Ce fut également la première fois que l'hymne officiel de la Ligue des nations emplissait un stade. Composée par le duo néerlandais Giorgio Tuinfort-Franck van der Heijden, la mélodie est accompagnée de paroles en latin qui exaltent l'unité des

supporters et l'esprit de compétition. Cette première phase de la Ligue des nations se terminera le 20 novembre. Les nations promues et reléguées seront alors connues, ainsi que les quatre équipes de la Ligue A qui se disputeront le titre lors du tour final du 5 au 9 juin 2019. Le tirage au sort de ce dernier aura lieu le 3 décembre à Dublin.



KFF



À Astana, le Géorgien Nika Kvekveskiri échappe aux défenseurs kazakhs. La Géorgie est la première équipe à avoir remporté un match de la Ligue des nations.

COMMUNICATIONS

- Le 18 août, **Donal Conway** a été élu président de l'Association de football de la République d'Irlande. Il succède à Tony Fitzgerald.
- Le 22 août, **Kieran O'Connor** a été élu président de l'Association galloise de football. Il remplace David Griffiths.
- Le 22 septembre, **Artur Vanetsyan** a été élu président de la Fédération de football d'Arménie. Il succède à Ruben Hayrapetyan.
- Les associations d'Arménie, de Belgique, de Slovénie et de Suisse ont un nouveau secrétaire général. Arménie : **Armen Melikbekyan**, Belgique : **Peter Bossaert**, Slovénie : **Martin Kozelj**, Suisse : **Robert Breiter** (a.i.)

NÉCROLOGIE

Détenteur de l'Ordre du mérite de l'UEFA de rubis, l'ancien joueur du Spartak Moscou **Aleksei Paramonov** (Russie) est décédé le 24 août à l'âge de 93 ans. À l'UEFA, il a été membre de la Commission des compétitions interclubs (1988-92) et de la Commission du futsal (1992-94).

Coup d'envoi de l'EURO 2020 à Dublin



LA CAPITALE IRLANDAISE va accueillir le 2 décembre prochain le tirage au sort des qualifications pour l'EURO 2020. Cette édition, commémorant les 60 ans de la compétition et dont le tour final se jouera dans 12 villes européennes, n'aura aucune équipe qualifiée d'office. Les 55 associations disputeront donc un tour de qualification afin de désigner vingt qualifiés. Nouveauté : 16 équipes n'ayant pas obtenu leur qualification par cette voie auront une seconde chance grâce à la Ligue des nations et grâce aux barrages de mars 2020 qui détermineront les quatre dernières places.

C'est au « Convention Center » de Dublin que seront formés les dix groupes des qualifications (cinq groupes de cinq et cinq de six). Les têtes de série seront désignées en fonction des résultats obtenus en Ligue des nations et les quatre équipes qualifiées pour la phase finale de la Ligue des nations seront placées dans des groupes de cinq. Les premiers matches sont programmés le 21 mars et les derniers le 19 novembre 2019. Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour l'EURO 2020, dont le tirage au sort aura lieu le 1^{er} décembre 2019.

Les quatre derniers participants ne seront connus qu'après les matches de barrage des 26/27 et 30/31 mars 2020, dont le tirage au sort aura lieu le 22 novembre 2019. Les équipes participantes aux barrages seront déterminées sur la base de leurs résultats dans la Ligue des nations : chaque ligue aura quatre barragistes en commençant par la Ligue D, les vainqueurs de groupe ayant droit à une place à moins qu'ils soient déjà qualifiés pour le tour final. Dans ce cas, c'est l'équipe suivante au classement de la même ligue qui sera retenue. Si moins de quatre équipes d'une ligue participent aux matches de barrage, les places restantes sont attribuées selon le classement général de la Ligue des nations aux équipes les mieux classées, avec la restriction que des vainqueurs de groupe ne pourront pas se retrouver avec des équipes d'une ligue supérieure.

ANTICIPER LES PROBLÈMES DE SÉCURITÉ

La 17^e Conférence annuelle de l'UEFA et de l'Union européenne (UE) sur les stades et la sécurité s'est tenue le 13 septembre dernier à Munich avec l'intitulé Garder une longueur d'avance. Elle a souligné la nécessité d'être actif et d'anticiper afin d'étouffer dans l'œuf tout problème de sécurité.

La conférence a réuni 360 participants : des représentants de l'UEFA, de l'UE, des associations nationales et des clubs de football, des forces de police ainsi que d'autres parties prenantes. L'événement, organisé au début de chaque saison des compétitions inter-clubs, vise à passer en revue les derniers développements en matière de sécurité des stades et à trouver des moyens d'assurer que les matches de football se déroulent dans une atmosphère à la fois sûre et accueillante.

La conférence a examiné comment déployer chaque ressource disponible de manière à anticiper les menaces planant sur la sécurité des matches. « *Les incidents liés à la sécurité se poursuivent, malgré nos efforts*, a déploré Michael van Praag, président de la Commission des stades et de la sécurité de l'UEFA. *Cette conférence a donc pour but de nous aider à prendre les devants. Nous voulons en faire plus pour prévenir les problèmes, tout en étant à même de réagir quand ils se présentent.* »

Les scènes de violence, le plus souvent hors des stades, l'usage d'engins pyrotechniques et les dangers y relatifs, les incursions sur le terrain ainsi que les incidents d'ordre politique ne sont que quelques points qui restent préoccupants dans le football européen. Les mesures citées incluent l'échange d'informations entre les différentes parties prenantes, une approche partenariale de l'organisation des matches, la concertation en amont avec les

groupes de supporters et les responsables de leur encadrement, et une plus grande mise en œuvre par les États de la Convention du Conseil de l'Europe sur une approche intégrée de la sécurité, de la sûreté et des services lors de matches de football et autres manifestations sportives, adoptée en 2016.

Les médias sociaux peuvent aussi participer à la prévention du hooliganisme. En effet, au cours de la conférence, il a été expliqué que les hooligans et autres « ultras » les utilisent pour communiquer entre eux. Les médias sociaux se révèlent donc précieux pour identifier les réseaux et les meneurs, suivre les actions individuelles et découvrir les mauvais coups qui se préparent.

Encourager les mesures d'exclusion

Pour tenir à l'écart les fauteurs de troubles, les mesures d'exclusion ont fait leurs preuves. Face à la persistance des scènes de violence et de désordre en Europe, empêcher les récidivistes de venir aux matches est le meilleur moyen d'éviter les problèmes. À Munich, les gouvernements ont été encouragés à édicter des lois efficaces à l'échelle nationale visant notamment à empêcher les spectateurs sous le coup d'une mesure d'exclusion dans leur pays d'assister à des matches à l'étranger.

L'UEFA verse à ses 55 associations membres des fonds importants dans le cadre d'un programme quadriennal ambitieux en matière

de développement de la sécurité dans les stades qui court jusqu'en 2021. « *Le Comité exécutif de l'UEFA a alloué de l'argent pour aider les associations nationales à améliorer leurs compétences*, a expliqué Michael van Praag, *c'est pourquoi, ces douze derniers mois, nous avons mis sur pied un programme de rencontres stratégiques, de séminaires d'experts, de cours de perfectionnement et d'autres formations.* »

À Munich, l'UEFA a de nouveau souligné la nécessité d'une approche paneuropéenne et pluri-institutionnelle de la sécurité qui inclue les gouvernements, les autorités locales, la police, les forces de sécurité, les autorités du football, les supporters et les communautés locales. La conférence a en outre été l'occasion d'un renouveau en termes de communication, dans le but de stimuler l'échange d'informations et d'idées sur les questions relatives aux stades et à la sécurité. Une couverture en direct a été assurée à partir de la salle, les participants étant encouragés à tweeter à propos de la conférence et à poursuivre la conversation sur Twitter. De plus, pour la première fois, le placement dans la salle a été organisé par pays, de manière à faciliter les échanges entre parties prenantes d'un même pays et à mettre en exergue les partenariats nationaux qui existent entre, d'un côté, les gouvernements et les autorités du football et, de l'autre, les clubs et les institutions. 🌐



LES MEILLEURS ENTRAÎNEURS DE CLUBS À L'UEFA

Les entraîneurs des grands clubs européens se retrouvent une fois par an au siège de l'UEFA pour examiner l'évolution des compétitions interclubs et l'avenir du football européen. Le forum 2018, qui s'est tenu le 4 septembre, a apporté son lot de propositions intéressantes.

Créé en 1999, le Forum des entraîneurs des clubs d'élite de l'UEFA est l'occasion, pour quelques-uns des meilleurs entraîneurs de clubs, de se rencontrer dans un cadre détendu et informel afin d'échanger leurs idées et leurs points de vue et de soumettre à l'UEFA des propositions dans l'intérêt du football interclubs européen. L'UEFA écoute l'avis des entraîneurs, leur expose le sien et étudie leurs propositions au sein de ses commissions et de ses panels d'experts.

Depuis 2013, l'UEFA invite les entraîneurs ayant dirigé plus de 100 matches en Ligue des champions, les entraîneurs des huitième-de-finalistes de la Ligue des champions et ceux des demi-finalistes de la Ligue Europa. Pour ce forum, à Nyon, les entraîneurs présents étaient : Massimiliano Allegri (Juventus), Carlo Ancelotti (Naples), Rafael Benitez (Newcastle United), Sérgio Conceição (Porto), Paulo Fonseca (Shakhtar Donetsk), Rudi Garcia (Olympique de Marseille), Senol

Günes (Besiktas), Julen Lopetegui (Real Madrid), José Mourinho (Manchester United), Diego Simeone (Atlético de Madrid), Thomas Tuchel (Paris Saint-Germain) et l'ancien entraîneur d'Arsenal, Arsène Wenger.

Cette année, les discussions ont surtout porté sur les transferts, notamment l'harmonisation des périodes de transfert, et sur les questions d'arbitrage, y compris l'assistance vidéo (VAR). Les compétitions interclubs européennes de la saison écoulée ont été décortiquées sous les angles tactique et technique, puis les regards se sont tournés vers la saison 2018/19.

Les suggestions des entraîneurs, inspirées par des années d'expérience sur la ligne de touche, sont précieuses pour l'UEFA : « Il est important pour nous de vous rencontrer et de bénéficier de votre expertise », a indiqué le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, aux entraîneurs en ouvrant la rencontre.

« Les discussions ont été intenses, a déclaré le secrétaire général adjoint de

l'UEFA, Giorgio Marchetti. Nous avons procédé à une longue analyse technique de la saison, un sujet dans lequel les entraîneurs excellent. Nous leur avons aussi présenté certains amendements aux règlements qui les concernent, notamment la possibilité d'effectuer un quatrième remplacement pendant la prolongation. »

Il a également été question de la période de transfert estivale. « Les entraîneurs estiment qu'il faudrait l'unifier et faire en sorte qu'elle ne chevauche pas le début des compétitions », a constaté Giorgio Marchetti.

Roberto Rosetti, responsable en chef de l'arbitrage de l'UEFA, a ensuite présenté plusieurs cas de recours à l'assistance vidéo lors de la Coupe du monde en Russie. Enfin, les entraîneurs ont demandé à l'UEFA de réviser la règle des buts marqués à l'extérieur appliquée en cas d'égalité après les rencontres en deux matches dans les compétitions européennes.

Les entraîneurs se félicitent de cette occasion de rencontrer l'UEFA au début de chaque saison. « Il y a toujours des sujets à aborder, il est donc bon de se voir pour s'efforcer d'améliorer le football en tant que spectacle, a estimé Massimiliano Allegri, l'entraîneur de Juventus. Chaque année, nous apportons des idées d'amélioration. Certaines ont d'ailleurs déjà été mises en pratique. »

« Ces rencontres sont passionnantes, a ajouté l'entraîneur de Naples, Carlo Ancelotti. Nous nous penchons sur les aspects technico-tactiques du jeu, et sur la manière dont le football évolue. Une partie de la formation des entraîneurs se fait lors de ces événements, qui permettent à chacun de s'exprimer et de faire la connaissance des collègues. »

Au premier rang, de gauche à droite : Rudi Garcia, Rafael Benitez, Julen Lopetegui, José Mourinho, Aleksander Ceferin, Arsène Wenger, Thomas Tuchel. Second rang : Giorgio Marchetti, Paulo Fonseca, Massimiliano Allegri, Senol Günes, Carlo Ancelotti, Diego Simeone, Sergio Conceição, Roberto Rosetti.



#EQUALGAME



HANNAH BRYNDIS PROPPÉ BAILEY (ISLANDE)

« JE NE LAISSERAI PAS LA SCHIZOPHRÉNIE DICTER MA VIE »

À 24 ans, Hannah Bryndis Proppé Bailey a déjà passé plus de la moitié de sa vie à se battre contre la dépression et la schizophrénie. Pourtant, grâce au football, la jeune femme de Reykjavik a trouvé des moyens de s'exprimer et de s'amuser.

« Pouvez-vous imaginer avoir la grippe chaque jour de votre existence ? Vous sentir épuisée en permanence ? Lutter pour sortir du lit chaque matin ? » Hannah décrit ce qu'elle affronte au quotidien. Néanmoins, il n'est pas question pour elle de renoncer à vivre sous prétexte qu'elle est atteinte d'une maladie mentale. Le football l'a d'ailleurs aidée à insuffler de la joie et du plaisir dans ses journées.

Il y a quelques années, Hannah a intégré le FC Saeko, un club qui regroupe principalement des personnes vivant avec une maladie mentale. *« L'équipe est ouverte aux personnes de tous âges, quel que soit leur état de forme »,* dit-elle, ajoutant qu'elle peut ainsi se dépenser et côtoyer des gens qu'elle n'aurait pas rencontrés autrement. Dans ses loisirs, Hannah s'adonne aussi aux spectacles comiques en solo, où elle aborde notamment, sans filtre mais avec humour, sa schizophrénie et d'autres maladies.

Hannah ne manque pas de projets et compte étudier la psychologie à l'université. *« C'est moi qui contrôle ma vie, pas la schizophrénie »,* lance-t-elle. Armée du soutien de sa famille et de ses amis, et de l'assurance qu'elle acquiert grâce au football, Hannah est déterminée à prouver au monde qu'il est *« possible de s'épanouir même si on a une maladie mentale »*.

SCANNER ICI
pour voir la vidéo



« LES PERSONNES QUI ONT UNE MALADIE MENTALE ONT SOUVENT L'IMPRESSION D'ÊTRE SEULES, ET ELLE SE RENFERMENT SUR ELLES-MÊMES. LE FOOTBALL LEUR PERMET DE FAIRE DE L'EXERCICE ET DE CÔTOYER DES GENS AVEC LESQUELS ELLES NE PARLERAIENT PROBABLEMENT PAS. »

L'ÉQUIPE DERRIÈRE L'ÉQUIPE

Aujourd'hui, les entraîneurs de football ont à leur disposition de grandes équipes médicales, qui veillent à ce que les joueurs soient toujours au mieux de leur forme. Mais que font exactement ces spécialistes de la santé ?

Le périple victorieux de la France à la Coupe du monde 2018 n'est pas seulement dû à la maestria de joueurs comme N'Golo Kanté, Paul Pogba ou Antoine Griezmann. De même, ce ne sont pas non plus l'expérience et la richesse tactique du sélectionneur Didier Deschamps qui ont permis, à elles seules, d'écrire ce succès. Quand une équipe participe à un tournoi majeur avec un personnel technique de 20 personnes, comme les Bleus l'ont fait, il y a inévitablement de nombreux héros de l'ombre.

Connaît-on, en effet, Franck Le Gall, le médecin de l'équipe de France, âgé de 54 ans, qui a suivi les joueurs à travers la Russie accompagné d'un appareil portatif à ultrasons ? Ou Grégory Dupont, le préparateur physique, qui a notamment suggéré aux joueurs de boire du jus de cerises pour les aider à dormir ? Comme Didier Deschamps l'a confié lors de la Conférence sur le football de la FIFA, à Londres, en septembre dernier : « *J'ai besoin d'eux. Ils sont là pour me soutenir en tout temps.* »

À une époque où les « gains marginaux » sont un véritable credo sur le plan sportif, les moindres détails comptent. Si les entraîneurs ont toujours eu un ou deux assistants pour les aider sur le plan purement footballistique, il est essentiel de travailler aussi sur le plan médical, comme l'a reconnu Alex Ferguson lors des dernières années qu'il a passé à la tête de Manchester United. D'où, d'ailleurs, la décision qu'il a prise de recourir à un optométriste pour ses joueurs. À Manchester City, le personnel technique de Pep Guardiola est composé d'un médecin, de trois physiothérapeutes, de six scientifiques du sport, d'un entraîneur de la force et de musculation, d'un nutritionniste et de cinq thérapeutes du sport. En offrant à ses joueurs les meilleurs soins possibles, la volonté du club est claire : être la meilleure équipe sur le terrain. →



Didier Deschamps se rend à l'entraînement en compagnie d'une partie de son staff lors de la dernière Coupe du monde. Les Bleus sont venus en Russie forts d'une équipe technique de 20 personnes.





Toutefois, la taille ne fait pas tout. Peu importe le nombre de personnes qui composent l'équipe technique, le facteur décisif, selon Didier Deschamps, est la relation entre l'entraîneur principal et les différents membres du personnel technique. Alex Ferguson a dit un jour que « si on microgère les membres de son personnel et qu'on leur dit ce qu'ils doivent faire, à quoi bon les avoir engagés ? » La sagesse de ces paroles a récemment été appuyée par une étude indiquant qu'une bonne communication entre un entraîneur et son équipe technique se traduit par une incidence moindre des blessures.

Cette étude, menée par le Professeur Jan Ekstrand et ses collègues contribuant à l'Étude de l'UEFA sur les blessures dans les clubs d'élite, portait sur 36 équipes d'élite européennes. Elle a révélé que les joueurs sont plus enclins à se blesser quand l'entraîneur principal ne communique pas bien avec son équipe médicale : « L'incidence des blessures graves sur une équipe est nettement moindre lorsque l'entraîneur adopte un style de leadership transformationnel ou démocratique que lorsqu'il adopte un style plus agressif. »

Selon le Prof. Ekstrand, la gestion des risques joue un rôle central dans le traitement

des blessures, et il est très important que l'entraîneur et son personnel aient confiance l'un en l'autre. « Du point de vue de la santé, les médecins devraient avoir le dernier mot concernant certaines blessures et maladies, par exemple en cas de fièvre. Idem pour les commotions cérébrales et les problèmes ligamentaires graves tels que les blessures du ligament croisé antérieur. Mais celles-ci constituent moins de 5 % des blessures, et la plupart des entraîneurs comprennent la situation. Dans 95 % des cas, les blessures sont mineures et ne présentent aucun risque futur. Le risque, ce sont les blessures à répétitions. Si celles-ci finissent certes par être soignées, cette guérison prend du temps. Dans la plupart des cas, le médecin aura besoin de s'entretenir avec l'entraîneur au sujet de la gestion des risques. Il doit fournir à celui-ci des renseignements sur le degré de risque. Le scénario idéal, je dirais, c'est quand l'entraîneur et le médecin sont du même avis au sujet de faire jouer ou non le joueur en question. Souvent, il faut accepter que c'est à l'entraîneur que revient le dernier mot, et demander : "Êtes-vous prêt à prendre ce risque ?" Ce genre de discussion est très important et fonctionne s'il est basé sur une relation de confiance.

« Néanmoins, le risque n'est pas que du côté de l'entraîneur. Il est aussi du côté du médecin. Une personne qui travaille dans le personnel médical d'une équipe d'élite se doit de comprendre la spécificité du football professionnel. Parfois, il faut prendre des risques, ce qui est très inhabituel chez les professionnels de la santé. »

Mixu Paatelainen, entraîneur principal de l'équipe nationale de Lettonie et observateur technique de l'UEFA, explique : « Si le médecin recommande de ne pas aligner un joueur pour cause de maladie, il faut l'écouter, car on ne veut pas risquer de nuire à sa santé. Parfois, la pilule est dure à avaler, mais il faut l'accepter. »

Du point de vue d'un médecin de club

Dans un club, une communication constante entre le médecin et l'entraîneur principal est utile, selon le Dr Aboul Shaheir, directeur médical de l'équipe de Premier League anglaise Everton. « Avant, je n'étais pas entièrement à l'aise à l'idée d'appeler l'entraîneur à toute heure du jour ou de la nuit, mais j'ai réalisé qu'il était extrêmement important de tenir tout le monde au courant et que cela faisait partie de mon travail », confie-t-il.

Le Dr Shaheir ajoute que ses journées commencent par une réunion avec son équipe médicale, suivie d'un point avec l'entraîneur. « Je dois quotidiennement tenir l'entraîneur au courant de l'état de santé des joueurs, des blessures et de la reprise des entraînements et des matches, explique-t-il. Je l'informe également de toute évolution en termes d'examens et j'assure le suivi de la communication avec les consultants externes. »

L'équipe médicale du club peut se targuer d'avoir trois physiothérapeutes, deux masseurs, un podologue, trois scientifiques du sport, un nutritionniste, un second médecin (qui travaille comme « médecin du tunnel » les jours de matches) et un responsable de performance qui supervise les départements médical et de science sportive.

Dans le football d'élite, l'attention portée au détail est telle que les joueurs d'Everton doivent fournir chaque matin des informations sur leur bien-être par l'intermédiaire d'une application, avant d'arriver sur le terrain d'entraînement. « Il s'agit d'une application utilisée par les joueurs pour indiquer la qualité de leur sommeil, leur état de fatigue ou d'éventuelles douleurs musculaires, etc.. La récolte de ces importantes informations constitue l'un des points dont nous discutons avec les différents spécialistes du sport lors de nos réunions matinales et elle nous permet également de discuter avec les joueurs si un de leurs paramètres est faible. »

« En plus de ces renseignements, il y a, bien sûr, les données fournies par les gilets GPS. La science a révolutionné le sport. Ces gilets GPS nous donnent des informations précieuses, à l'image du tableau de bord d'une voiture, explique-t-il. Dans le cas du footballeur, cela nous donne une idée de la distance parcourue, du temps de travail, la vitesse lors des sprints, les paramètres d'explosivité ou de décélération. Ce qui nous permet d'adapter les charges d'entraînement. »

Nouvelles attitudes

Jari-Pekka Keurulainen, le physiothérapeute de l'équipe nationale finlandaise, admet que la technologie moderne contribue à une bonne communication. Au cours de sa longue carrière, il a aussi été de l'autre côté de la barrière, comme entraîneur assistant de l'équipe nationale de Finlande et comme entraîneur titré avec le HJK Helsinki. Il comprend donc les pressions qui pèsent sur les entraîneurs et le désir de ces derniers d'avoir leurs joueurs à disposition.

« Parfois, l'opinion du personnel médical

diffère de celle de l'entraîneur, dit-il. Quand on y réfléchit, l'entraîneur national ne passe que quelques jours par mois avec les joueurs. Il peut vouloir faire des trois contre trois ou des quatre contre quatre à l'entraînement. C'est dans ce cas que j'interviens : "Attends, il faut leur donner un peu de repos si nous voulons qu'ils soient en forme pour le match." Parfois, nous discutons de ce genre de chose : combien de temps d'entraînement faut-il, et à quel rythme ? Aujourd'hui, les entraîneurs sont plus conscients du côté physique, et ils comprennent son importance. Les données GPS nous aident à évaluer la condition physique et à surveiller le rétablissement des joueurs. Ce n'est pas si difficile à notre époque. »

Jari-Pekka Keurulainen constate en outre que les joueurs d'aujourd'hui affichent un plus grand intérêt pour ces questions. « Ils sont très intéressés par le côté physique. Ils demanderont quelle est leur fréquence cardiaque maximale, ou ils diront "Je ressens telle ou telle chose", ou encore "Je mange tel ou tel aliment". Les joueurs des années 1980 ne faisaient pas cela. Après un match, ils

descendaient quelques bières et allaient en boîte. Aujourd'hui, cela n'est plus possible. »

Bien que les grandes sommes d'argent en jeu dans le football aujourd'hui se traduisent notamment par un plus grand accès aux technologies dans le football d'élite, elles apportent aussi leur lot de complications, avec de nouveaux acteurs qui veulent être entendus quand il s'agit d'analyser la condition physique d'un joueur. Il peut aussi arriver qu'une star du football ait son propre physiothérapeute, comme cela a été le cas avec Zlatan Ibrahimovic, à Manchester United.

« À quelques reprises, j'ai appris que cela arrivait. C'est une question très difficile », explique Paul Balsom, chef Performance de l'équipe nationale suédoise, de l'équipe anglaise de Leicester City et de l'équipe belge d'Oud-Heverlee Louvain. « Je peux comprendre le joueur, car il se peut qu'il ait travaillé avec une personne en particulier pendant une longue période, mais si cette personne n'est pas entièrement en phase avec le travail réalisé par tous les autres, ou si elle fait des propositions qui ne



« Les joueurs d'aujourd'hui sont très intéressés par le côté physique. (...). Après un match, ceux des années 1980 descendaient quelques bières et allaient en boîte. Aujourd'hui, cela n'est plus possible. »

Jari-Pekka Keurulainen

Physiothérapeute de l'équipe nationale finlandaise



Jussi Eskola

conviennent pas au personnel médical ou aux scientifiques du sport du club, la situation peut devenir complexe. Une autre pratique courante est qu'un joueur engage un cuisinier. Toutefois, ce dernier travaillera étroitement avec le nutritionniste du club. Cette relation est plus agréable. Ensemble, ils composent un menu hebdomadaire basé sur le temps de jeu, sur l'entraînement et sur l'intensité de l'effort qui soit spécialement adapté au joueur en question. »

Une autre difficulté pour les clubs réside dans la décision de conserver ou non l'équipe technique quand ils mettent à la porte leur entraîneur et en engageant un nouveau, un phénomène de plus en plus fréquent de nos jours. « Un modèle consiste à ce que l'entraîneur dispose de son propre personnel technique, qui le suit partout, explique Paul Balsom. Et dans l'autre modèle, le club a sa propre équipe technique ; le nouvel entraîneur arrive donc et travaille avec le personnel du club. Il y a des avantages et des inconvénients dans les deux modèles. L'entraîneur souhaitera conserver son équipe, ses alliés, les personnes en qui il a confiance. En revanche, le club privilégiera la stabilité, ne pas devoir rompre des contrats et payer des indemnités de licenciement, et recommencer à zéro à chaque fois que quelque chose ne va pas. »

L'industrie de la croissance

Mixu Paatelainen explique que, depuis ses débuts dans les années 1980, le personnel médical s'est énormément élargi : « Les masseurs, par exemple, font aux joueurs un petit massage avant l'entraînement et veillent à ce que ces derniers n'aient pas de nœuds musculaires, afin de les aider à éviter les blessures. Bien sûr, le dos est également essentiel pour tout athlète. C'est là qu'intervient le chiropraticien. Le football exerce une forte pression sur les hanches et sur le bassin, des zones dans lesquelles les chiropraticiens sont également spécialisés. Ces personnes qui vous remettent le dos et le bassin en place sont très importantes. »

Le local de soins médicaux est un lieu de détente pour les joueurs, selon Jari-Pekka Keurulainen. « Les gens apprécient le traitement qu'ils y reçoivent », déclare-t-il. Un élément central de son travail est le pilates, une activité qu'il considère importante pour le contrôle. « Dès qu'un joueur commence à faire du pilates, il a moins de



« Nous informons aussi les joueurs sur la psychologie moderne du sport, qui est influencée par la thérapie comportementale cognitive, et nous essayons de mettre en œuvre ces idées dans le contexte du football. »

Daniel Ekvall
Psychologue des performances
de l'équipe nationale suédoise

problèmes articulaires aux hanches ou à l'aine, ajoute-t-il. À l'échauffement, j'utilise, en général, le pilates. Nous commençons par de la course, puis nous faisons quelques exercices et des jeux de balle, puis nous passons au pilates. Ce ne sont que quelques minutes, mais ils le font tous les jours. Lors de la séance de récupération, les lendemains de match, nous faisons principalement du pilates. Pensez au bas du dos, aux hanches et au bassin : ils doivent tous pouvoir bouger. On a besoin que notre corps soit flexible et se meuve avec fluidité si on veut courir et se tourner sans se blesser. Le contrôle corporel est extrêmement important, et c'est quelque chose qui s'apprend. Ce n'est pas une question de force ; c'est une question de ressenti. »

Un travail sur le mental

Les équipes médicales ne se concentrent pas seulement sur le corps des joueurs. Ces derniers temps, il est commun, pour les clubs, d'avoir un psychologue à temps partiel à disposition pour d'éventuelles consultations. Comme l'explique le Dr Shaheir d'Everton, « il n'existe aucune machine capable de mesurer le bien-être mental des joueurs. Il est donc important de gagner leur confiance. Vous devez avoir l'œil sur vos joueurs, les observer dans leurs performances, comment ils réagissent et interagissent. »



Lors de l'EURO 2016, une nuée de médecins et kinés s'occupent des joueurs allemands avant leur prolongation face à l'Italie.

Paul Balsom estime que, compte tenu de la pression croissante qui s'exerce sur les joueurs, les psychologues deviennent de plus en plus importants. Comme exemple, il cite le cas du match de barrage entre la Suède et l'Italie pour une place à la Coupe du monde 2018, en expliquant qu'un joueur avait senti son cœur battre violemment au cours de son déjeuner le jour du match, à cause de la tension qui régnait. *« Quand la Suède doit affronter l'Italie à San Siro et que la rencontre est estimée peser un milliard d'euros pour l'Italie, les joueurs sont mis sous pression. Ils doivent prendre des milliers de décisions au cours du match, et une seule mauvaise décision peut coûter un milliard d'euros à leur pays. Et ça, c'est une pression énorme »,* souligne Paul Balsom, qui a pu aider la Suède à atteindre les quarts de finale en Russie.

« Puis vous avez une rencontre de Coupe du monde où Jimmy Durmaz prend une mauvaise décision et fait un mauvais tackle, à la dernière minute du match de la Suède contre l'Allemagne. L'Allemagne a marqué, la Suède a perdu 1-2, et Jimmy Durmaz a reçu des insultes racistes, ajoute Paul Balsom. Le lendemain, nous n'avons eu d'autre choix que de prendre position en équipe, afin de montrer que de telles insultes n'étaient pas acceptables. Avec les médias sociaux, chaque match, chaque angle, chaque action sont passés au crible. Comment cela pourrait-il



« Il n'existe aucune machine capable de mesurer le bien-être mental des joueurs. Il est donc important de gagner leur confiance. »

Dr Aboul Shaheir

Directeur médical de l'équipe de Premier League anglaise Everton



Le sélectionneur suédois Janne Andersson (deuxième à droite), entouré de son staff avant le match contre l'Allemagne lors de la Coupe du monde en Russie.

être pire psychologiquement ? »

Le psychologue des performances de l'équipe nationale suédoise, Daniel Ekvall, a joué un rôle clé à la Coupe du monde, en organisant des séances de groupe, chaque groupe correspondant au poste des joueurs sur le terrain.

Il explique mettre l'accent sur *« l'action suivante »*, en demandant aux joueurs : *« Si vous avez raté une occasion ou si l'équipe adverse a marqué, si vous êtes en colère contre l'arbitre, comment pouvez-vous vous concentrer et réaliser la prochaine action avec qualité et précision ? »* Il demande aussi aux joueurs de se concentrer sur leurs moyens d'aider leurs coéquipiers.

« Nous avons des réunions en plus petits groupes où nous parlons de ce genre de chose, et nous utilisons des séquences vidéo pour illustrer la réflexion, dit-il. Dans ces réunions, nous informons aussi les joueurs sur la psychologie moderne du sport, qui est influencée par la thérapie comportementale cognitive, et nous essayons de mettre en œuvre ces idées dans le contexte du football. Un message important que nous transmettons ici est qu'il est normal d'avoir peur et d'avoir parfois des pensées négatives, mais que nous pouvons apprendre à fonctionner malgré ces sentiments et ces pensées au lieu de lutter pour s'en débarrasser et pour trouver un cadre parfait dans lequel travailler. Si notre objectif est d'être toujours positif, de se sentir bien en permanence etc., on risque d'être plus stressé si notre corps ne réagit comme on le veut et, ironiquement, on risque d'éprouver une anxiété encore plus grande. Mais si, au contraire, on accepte ces pensées et ces sentiments, et on découvre que l'on peut très bien fonctionner malgré toutes ces choses qui nous tourmentent, on pourra se sentir en sécurité. »

Daniel Ekvall participe toujours aux discussions d'avant-match, en transmettant un dernier mot aux joueurs au moyen de diapositives, signe que le sélectionneur suédois Janne Andersson a une grande estime pour son travail. *« Souvent, je résume les réunions de groupe et crée une image qui illustre ce que les joueurs m'ont dit, comme une sorte de plan mental pour le match, et je la pose sur le mur, à côté des informations tactiques. »*

Tout cela est bien loin de Toto Schillaci, qui se préparait psychologiquement pour les matches de la Coupe du monde 1990 en écoutant la bande originale de Rocky sur son baladeur. Comme Didier Deschamps le confirmera certainement, l'équipe derrière l'équipe a bien changé depuis. 🌱

LE RÔLE ET L'IMPORTANCE DE LA STRATÉGIE DE MARQUE

Bien plus qu'un logo apposé sur un produit ou sur un service, la stratégie de marque consiste en une réflexion sur tout ce qui sous-tend ce produit ou ce service (sa raison d'être, ce qu'il doit apporter aux consommateurs, etc.). Une bonne marque se construit de l'intérieur et la stratégie sous-jacente doit se percevoir de l'extérieur.

Les marques renvoient à des idées et à des promesses. Elles peuvent véhiculer des valeurs qui trouvent une résonance chez les consommateurs et, partant, susciter la préférence de ceux-ci.

Dans le football, il est donc primordial de se constituer un portefeuille de marques solides. Une marque forte peut attirer plus de sponsors, créer un lien émotionnel avec les supporters et les autres parties prenantes et faciliter l'atteinte des objectifs stratégiques de l'association.

Dans le cadre de sa stratégie de développement de la marque, chaque association nationale doit identifier ses atouts et comprendre lesquels sont les plus précieux pour stimuler son développement et celui du football dans son pays.

Il importe que l'organisation hiérarchise ses priorités et se concentre sur les éléments les plus porteurs du point de vue commercial afin de lever des fonds qui financeront ses activités de développement. Elle doit également chercher à s'appuyer sur les composantes qui ont le potentiel de cultiver l'image positive de l'association et du football en général.

Depuis 2015, UEFA GROW aide les associations nationales européennes à développer le football de façon systématique et stratégique, en leur donnant des conseils sur mesure dans un certain nombre de domaines, le but étant de consolider la place du football en tant que sport numéro un sur le continent.

Dans le cadre de son pilier Marque, UEFA GROW propose aux associations nationales cinq services conçus pour répondre à leurs besoins :

- Objectif lié à l'organisation : définition de la mission, de la vision et des valeurs de l'association
- Positionnement des équipes, des compétitions et des initiatives : définition de l'essence, de la proposition, des valeurs et de la personnalité liées aux marques
- Architecture des équipes, des compétitions et des initiatives : définition des interactions et des synergies entre les diverses marques

- Stratégie commerciale : intégration de la marque dans la stratégie globale de l'association et définition de plans concrets d'activation de la marque
- Développement de l'identité visuelle : création d'une nouvelle image pour le portefeuille de marques de l'association

Le Liechtenstein a beau être le pays le moins peuplé d'Europe, son association nationale travaille d'arrache-pied pour maximiser le potentiel de ses marques.

En 2017, la Fédération de football du Liechtenstein a modernisé son identité visuelle avec l'aide d'UEFA GROW.



Éléments clés

En 2017, la Fédération de football du Liechtenstein (LFV) a décidé de revoir intégralement son portefeuille de marques et de se doter d'une nouvelle identité visuelle reflétant ses ambitions et sa nouvelle orientation.

Estimant qu'une marque forte accroîtrait la valeur du football dans le pays, UEFA GROW l'a accompagnée sur cette voie par ses conseils et son savoir-faire. Une histoire claire autour de la marque a ainsi vu le jour, qui porte les valeurs et la singularité du Liechtenstein en tant que nation.

« *Renouveler la marque et l'identité visuelle d'une association nationale est passionnant, même si le processus est délicat et semé d'embûches*, explique Andrea Schneider, manager commerciale à la LFV. *L'expérience et les connaissances sont cruciales lorsque l'on crée une nouvelle marque, appelée à être le visage de l'association pour les années à venir. Nous sommes donc heureux d'avoir pu travailler avec UEFA GROW, qui nous a énormément soutenus.* »

Outil stratégique

Comme l'Albanie, Andorre, la Roumanie ou l'Ukraine, de nombreuses associations nationales ont bénéficié du savoir-faire d'UEFA GROW en matière de stratégie de marque.

En juillet 2018, la Fédération de football de Lettonie (LFF) a procédé à une refonte de son identité visuelle et de celle de son équipe nationale. La LFF et UEFA GROW travaillent à présent de concert pour concevoir le positionnement des attributs de la marque et l'architecture de marque correspondante.

« *Nous avons examiné le développement du football dans divers domaines, de l'élaboration de la stratégie aux aspects commerciaux, en passant par la bonne gouvernance et les relations publiques* », a expliqué Edgars Pukinskis, secrétaire général, après le premier atelier sur la stratégie de marque entre la LFF et UEFA GROW.

« *L'atelier nous a permis de faire le lien entre tous ces domaines car il était centré sur la culture organisationnelle, les valeurs et les objectifs stratégiques. Je peux d'ores et déjà dire qu'à l'issue du processus, nous disposerons d'un plan de développement clair, assorti d'une identité visuelle pertinente.* »

UEFA GROW continuera d'aider les associations nationales à s'inspirer des meilleures pratiques pour tirer pleinement parti du potentiel de leurs marques. L'objectif est qu'elles utilisent les marques comme un outil stratégique pour créer de la valeur dans l'intérêt de l'organisation, du football et de la société en général. 🐾

Une nouvelle image du football letton



» » » » »

COMBATIVITÉ, UNITÉ, FIERTÉ

» » » » »

LE « LAIMA » EST UN SYMBOLE D'UNITÉ, DE JOIE ET DE BONNE FORTUNE

» » » » »

LA CROIX DE MARA SYMBOLISE LA FIERTÉ, LA SÉCURITÉ ET LA BONNE VOLONTÉ

» » » » »

LE TRISKEL REPRÉSENTE LE MOUVEMENT ET L'ESPRIT DE COMBAT

LE DRAPEAU
symbolise l'unité nationale

LE PAVOIS
traduit le sentiment d'appartenance

LE BALLON
est l'âme du sport et du football

LE LOUP
représente la nature sauvage de la Lettonie

Identité visuelle de l'équipe nationale de Lettonie

Identité visuelle des supporters de l'équipe nationale

Mascotte

LE LOUP...

... vit en horde de 11 membres - **L'équipe type**

... reconnaît un chef de meute - **Le capitaine**

... défend les autres - **La solidarité**

montre la voie aux jeunes - **La pyramide du football**

... ne trahit jamais les autres - **L'équipe**

#11LOUPS

BIENVENUE DANS LA MEUTE !

La Lettonie a puisé dans ses valeurs et sa culture pour définir l'identité visuelle autour de son équipe nationale.

Riga accueille les premiers Prix UEFA GROW

La cérémonie de remise des distinctions UEFA GROW 2018 aura lieu à Riga le 31 octobre. Un record de 106 propositions ont été soumises par 44 associations nationales dans cinq catégories. Les propositions présélectionnées seront présentées lors de la conférence, avant qu'un jury indépendant constitué d'experts européens ne désigne les vainqueurs pour cet événement biennal. En plus d'encourager les initiatives des associations nationales, le programme de distinction vise à collecter les savoirs et les expériences et à en dégager des bonnes pratiques à partager avec toutes les associations membres.

HANDICAP : DEUX VISIONS DISTINCTES

Les handicapés doivent-ils jouer au football ensemble ou en compagnie de personnes valides ? La question s'est invitée lors d'un séminaire aux Pays-Bas.

Des experts de 44 associations nationales et de sept fédérations internationales appartenant au portefeuille Football pour tous ont récemment pris part à un séminaire du Programme des groupes d'étude de l'UEFA organisé aux Pays-Bas.

L'événement s'est tenu à Zeist, au siège de la Fédération de football des Pays-Bas (KNVB), du 31 juillet au 3 août. Il a offert des démonstrations pratiques réalisées par des athlètes de premier plan et des débats animés sur des questions fondamentales.

Une constatation a été faite au cours de la première journée : alors que le KNVB envisage de séparer les joueurs en situation de handicap en diverses catégories, la Fédération allemande de football (DFB) est favorable à une « *approche unifiée* », selon laquelle tous jouent ensemble, quelles que soient leurs capacités.

Après que ces deux associations nationales influentes eurent exposé les raisons derrière leurs démarches totalement différentes en vue d'offrir des possibilités pour les groupes de personnes en situation de handicap au sein de la société, une évidence s'est imposée : il existe de bons arguments d'un côté comme de l'autre.

Nico Kempf, de la Fondation Sepp Herberger du DFB, a expliqué qu'après la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne s'était attachée à veiller à ce que les personnes en situation de handicap aient de nombreuses possibilités dans la vie. Il a décrit la manière dont un monde parallèle avait été établi pour les footballeurs en situation de handicap, qui leur a offert l'occasion de jouer contre des adversaires ayant un handicap semblable dans un système bien organisé.

Une approche divergente

Bien vite, cependant, le DFB s'est rendu compte que faire évoluer les joueurs dans des mondes parallèles ne répondait pas à l'un des objectifs premiers de Football pour tous, à savoir l'intégration des personnes en situation de handicap dans la société. En fait, le DFB considère aujourd'hui que l'exclusion de personnes qui ne relèvent pas de catégories de handicap spécifiques est en soi une discrimination. Sa philosophie actuelle veille par conséquent à ce que, lorsque des amis ou des membres de la famille souhaitent

jouer ensemble dans la même équipe, ils aient des occasions de le faire.

À l'inverse, la philosophie du KNVB, comme l'a expliqué le responsable du football handisport Marcel Geestman, repose sur le principe qu'une majorité de personnes souhaitent pouvoir jouer au football avec des joueurs ayant le même type de handicap. Bien que l'association reconnaisse que le football unifié a sa place dans des matches occasionnels ou lors de tournois de football de base, elle ne le considère pas comme une approche durable car le jeu cesse d'être compétitif, et donc d'avoir du sens.

390

joueurs ont pris part à un tournoi de football handisport à Barendrecht, organisé par le KNVB et l'association néerlandaise des entraîneurs professionnels.



David McArdle, responsable de l'Égalité et du Para-football à l'Association écossaise de football (SFA), soutient cette position. Pour lui, les joueurs en situation de handicap devraient rester dans les activités générales autant que faire se peut. Mais lorsque ce n'est plus possible, soit en raison des capacités physiques, soit par manque d'intérêt pour le jeu, le para-football, comme on l'appelle en Écosse, permet aux joueurs de continuer à pratiquer au niveau approprié, dans un environnement qui leur permet de « *concourir, de développer des liens sociaux et de partager leur passion du ballon rond* ».

Et en observant les équipes nationales anglaise et ukrainienne lors des Championnats d'Europe 2018 de la Fédération internationale de football pour paralytiques cérébraux (IFCPF), qui se sont déroulés à Zeist parallèlement au séminaire, le niveau de compétitivité était évident. De même, les participants au séminaire ont eu droit à une démonstration impressionnante de l'élite du football pour amputés et de foot-fauteuil.

Cependant, comme dans le cas de n'importe quel débat, il apparaît que les choses ne sont pas aussi tranchées lorsque l'on approfondit un peu et ni les Pays-Bas ni l'Allemagne n'ont adopté une approche entièrement uniforme en la matière.

À la recherche du juste milieu

Les délégués ont en effet aussi assisté à un tournoi de football handisport à Barendrecht, organisé par le KNVB et l'association néerlandaise des entraîneurs professionnels. 390 joueurs y ont pris part, des hommes et des femmes de tous âges présentant différents handicaps, tels qu'une mobilité réduite ou des difficultés d'apprentissage. Ces joueurs avaient été sélectionnés par leur club pour jouer avec d'autres qu'ils n'avaient jamais rencontrés. Le défi était de collaborer dans une équipe, de tirer parti des capacités de tous les joueurs et d'avancer dans le tournoi.

Interrogé sur l'aspect de la compétitivité en Allemagne, Nico Kempf a expliqué que les personnes recherchant ce type de matches étaient certainement en mesure d'en trouver et qu'il existait en effet des voies d'accès claires vers les équipes nationales d'élite dans les différentes catégories de handicap. Il a toutefois relevé le fait que l'Allemagne offre aussi de nombreuses possibilités de jouer au football unifié en compétition, soulignant au passage deux aspects : d'une part, on voit souvent des joueurs en situation de handicap surpasser les joueurs valides et d'autre part, il faut toujours prendre en compte les besoins au niveau individuel et tenter de trouver la meilleure solution pour chacun.

Enfin, toutes les associations nationales recherchent le juste milieu entre la compétitivité et l'intégration sociale. Dans cet esprit, les délégués du KNVB, de l'Union belge de football et la



Fédération norvégienne de football ont parlé des clubs sportifs dans leur pays, expliquant que même si les joueurs choisissent de jouer pour des équipes spécifiques selon leurs capacités, ils portent le même maillot et appartiennent au même club. Et bien souvent, lorsque ces clubs organisent des événements sociaux ou communautaires, les joueurs de toutes les équipes portent le même insigne de club.

Intégration et plaisir

Dans des pays à la population peu nombreuse, tels qu'Andorre, les îles Féroé ou le Liechtenstein, le football unifié offre une occasion unique de réunir des joueurs en situation de handicap et des joueurs valides dans des équipes mixtes avec pour mots d'ordre l'intégration et le plaisir.

Nombre d'associations nationales se sont également accordées sur le fait qu'elles réagissent essentiellement à une demande émanant du football de base. Les spécialistes de ce domaine sont en prise directe avec le terrain et, s'ils entendent qu'il existe un véritable souhait de voir des équipes unifiées au sein de leur communauté, ils répondront en conséquence.

Pour l'heure, ce débat ne sera pas une pierre d'achoppement au progrès. La question du football pour tous attire toujours davantage l'attention, du fait aussi bien des valeurs inclusives que le football promeut que du divertissement qu'offrent les compétitions. Le succès croissant de cette initiative témoigne du savoir-faire et du dévouement de toutes les personnes qui ont pris part à ce séminaire aux Pays-Bas ainsi que de toutes celles qui ne ménagent pas leurs efforts sur le terrain, dans toute l'Europe. 🌐

La question du football pour tous attire toujours davantage l'attention, du fait aussi bien des valeurs inclusives que le football promeut que du divertissement qu'offrent les compétitions.

DE NOUVEAUX TERRAINS À ZA'ATARI ET À AZRAQ

Après l'ouverture d'un premier terrain l'an dernier, le camp de réfugiés de Za'atari se dote d'un nouvel équipement réservé aux filles.



« Quand les enfants entrent sur le terrain, ils repoussent les limites de leurs rêves. Ils deviennent des joueurs de football, des défenseurs, des attaquants, des gardiens, des arbitres et des supporters. »

Prince Ali Bin Al Hussein
Président de l'AFDP

La Fondation UEFA pour l'enfance, Lay's (une marque de PepsiCo, partenaire officiel de la Ligue des champions) et le partenaire Projet de développement du football en Asie (AFDP) se sont associés pour une deuxième année afin de construire de nouveaux terrains de football pour les réfugiés dans le nord de la Jordanie. Des espaces de jeu non sécurisés de deux camps de réfugiés dans le nord de la Jordanie ont été transformés en terrains synthétiques. Un terrain réservé aux filles améliorera l'offre en matière d'infrastructures de football dans le camp de Za'atari, tandis que, dans le camp d'Azraq, un terrain fraîchement rénové permettra à encore plus de filles et de garçons de pratiquer leur sport préféré.

Lay's s'est associée à la Fondation UEFA pour l'enfance et à l'AFDP en septembre 2017 afin de construire un terrain synthétique permanent de taille standard à l'intention des résidents de Za'atari. Ces douze derniers mois, 35 000 enfants et adultes ont utilisé ce terrain. Six cents matches ont été disputés dans le cadre de 20 tournois, et des cours de formation proposés régulièrement. En outre, 40 femmes et 40 hommes sont devenus des entraîneurs de football qualifiés.

Le prince Ali Bin Al Hussein, président et fondateur de l'AFDP, est retourné fin septembre à Za'atari pour inaugurer le terrain réservé aux filles, après avoir inauguré le premier terrain en 2017. La cérémonie d'inauguration officielle du terrain d'Azraq était, elle, marquée par la présence du membre du Conseil de la Fondation UEFA pour l'enfance et président du Comité national kazakh paralympique, Kairat Boranbayev, du secrétaire général de la Fondation UEFA pour l'enfance, Urs Kluser, et du directeur snacks de PepsiCo pour la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA), Mazen Al Masri, qui ont rencontré des membres de la communauté et des entraîneurs de football locaux certifiés. L'internationale française Laura Georges, ambassadrice de l'UEFA, a assisté aux cérémonies d'inauguration de Za'atari et d'Azraq.

Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a relevé : « Ces nouveaux terrains de football ont été conçus pour aider à créer un environnement quotidien qui permette aux jeunes de se divertir et de rester des enfants même en temps de guerre. Le nouveau terrain réservé aux filles à Za'atari répond au besoin grandissant d'encourager la participation des filles à des activités sportives au sein du camp. De plus, les activités sportives supervisées dans les deux camps permettront de réduire les tensions, de favoriser le dialogue et d'améliorer

la résolution des conflits et le bien-être. »

Le prince Ali Bin Al Hussein a ajouté :

« Quand les enfants entrent sur le terrain, ils repoussent les limites de leurs rêves. Ils deviennent alors des joueurs de football, des défenseurs, des attaquants, des gardiens, des

arbitres et des supporters, qui s'amusent tout en apprenant à évoluer en équipe. Le temps passé sur le terrain aura des répercussions sur la vie de ces jeunes bien au-delà du coup de sifflet final. »

« Voir comment le football est un moyen d'évasion pour toutes ces jeunes filles qui ne connaissent rien d'autre que la vie dans le camp m'a beaucoup touchée, a confié Laura Georges après sa visite à Za'atari. Je souhaite garder un contact avec elles et leurs entraîneurs pour les accompagner dans notre passion commune, le football. »

Depuis 2013, l'AFDP et l'UEFA organisent régulièrement des séances d'entraînement et des ateliers de football à l'intention des personnes déplacées, en particulier les enfants, qui sont les victimes les plus vulnérables de la guerre. Cette longue collaboration a permis de réaliser différents projets recourant au sport, et plus particulièrement au football, comme plateforme de développement social.

En outre, le partenariat entre la Fondation UEFA pour l'enfance et l'AFDP a permis de former 287 réfugiés (190 hommes et 97 femmes) en tant qu'entraîneurs pour plus de 6800 jeunes Syriens (4150 garçons et 2650 filles) à Za'atari. Les entraîneurs ont lancé leur propre ligue de football et espèrent, dans un proche avenir, mettre sur pied un club de football.

Le Projet de développement du football en Asie vise à soutenir des programmes concrets de développement et de partage des connaissances dans la région. La Fondation de l'UEFA pour l'enfance a été créée pour refléter la volonté de l'UEFA de jouer un rôle actif dans la société et a été officiellement lancée en avril 2015. 🌟



35 000

**personnes ont joué
sur le terrain de
Za'atari l'an dernier.**



Plus de

600

**matches y ont
été joués.**



300

**réfugiés ont été formés afin
d'entraîner plus de 6800
jeunes Syriens au camp.**




Les jeunes réfugiées en compagnie de Laura Georges, internationale française et ambassadrice de la Fondation.

ANGLETERRE

www.thefa.com

DES IMAGES EN NOIR ET BLANC POUR UN ANNIVERSAIRE

PAR AMY HART

 Pour marquer les 25 ans de Kick It Out, l'Association anglaise de football (FA) a diffusé en noir et blanc les 25 premières secondes du récent match amical entre l'Angleterre et la Suisse.

Les téléspectateurs qui suivaient le direct sur Sky Sports ont ainsi vu les équipes

entrer sur le terrain en noir et blanc, avant que la couleur reprenne ses droits. C'était la première fois en près de 50 ans que les « Trois Lions » s'affichaient dans ce format.

Ces images « vintage » avaient été commandées par la FA afin de célébrer le quart de siècle de Kick It Out et de souligner

l'impact de cette initiative dans la lutte contre le racisme et contre toutes les formes de discrimination dans le football depuis 1993.

Elles font suite au récent lancement par la FA du programme « In Pursuit of Progress », dans le cadre des efforts déployés par l'association pour que la diversité des dirigeants du football reflète mieux celle qu'on observe aujourd'hui sur le terrain. Le programme prévoit des initiatives axées en priorité sur la diversité sexuelle et ethnique parmi les effectifs de la FA en général et les responsables, y compris le personnel technique encadrant les sélections nationales anglaises.

Herman Ouseley, président de Kick It Out, a déclaré : « Chez Kick It Out, nous apprécions ce gage de reconnaissance envers le travail que nous accomplissons depuis 25 ans pour faire du football un sport meilleur pour tous. Nous espérons que ces images mettront en lumière le chemin parcouru en 25 ans vers un football faisant preuve de plus d'ouverture et de diversité, un football accessible à tous, loin des considérations d'âge, de handicap, de sexe, de race, de religion ou d'orientation sexuelle. »



AUTRICHE

www.oefb.at

APPLICATION LANCÉE AVEC SUCCÈS

PAR CARMEN REDL

 Après un travail de développement de plusieurs années, un projet unique d'envergure européenne a été présenté juste à temps pour la rentrée scolaire. Visant à promouvoir les sports de balle, le projet des trois associations centrales du sport autrichien et de six fédérations de sports de balle a été coordonné par la Fédération autrichienne de football.

En collaboration avec l'école des jeux de balle de Heidelberg, les partenaires du projet ont créé une application gratuite qui,

au moyen de vidéos contenant des instructions professionnelles, aide les enseignants, les éducateurs, les entraîneurs et les parents à préparer des exercices créatifs pour les enfants. Au total, l'application contient 186 exercices avec un ballon, qui sont également disponibles hors ligne.

L'objectif du projet est d'offrir aux filles et garçons âgés de 3 à 10 ans une formation de base étendue avec un ballon et, sur le long terme, d'éveiller en eux le plaisir de bouger et de pratiquer des sports d'équipe.



AZERBAÏDJAN

www.affa.az

ATELIER UEFA GROW À BAKOU

PAR YEGANA ABBASZADE

L'équipe d'UEFA GROW a organisé à Bakou un atelier de deux jours sur la marque et les aspects commerciaux, les 16 et 17 août derniers. L'unité Développement des activités des



associations nationales de l'UEFA, Alena Kavanagh, consultante Marque de RRD Creative, Tom Liston, conseiller commercial de Sports Matters, et l'équipe de marketing et de sponsoring de la Fédération de football d'Azerbaïdjan (AFFA) ont participé à cette réunion.

Lors du premier jour, la stratégie de positionnement et les nouvelles lignes directrices de la marque de l'AFFA ont été examinées et un plan détaillé d'activation de la marque a été développé pour l'AFFA dans son ensemble, les équipes nationales, le football féminin, les championnats juniors et le football de base.

Le deuxième jour a été consacré à la stratégie commerciale actuelle de l'AFFA, au sponsoring, à la commercialisation et aux recettes des journées de matches. Les discussions ont notamment porté sur la stratégie commerciale à long terme

de la fédération et sur des sources de recettes supplémentaires. L'AFFA a été l'une des six premières associations membres de l'UEFA à bénéficier du programme de collaboration UEFA GROW depuis son lancement, en été 2015.

Programme centralisé d'aide au développement stratégique visant à favoriser l'évolution du football européen, UEFA GROW est actuellement mis en œuvre dans plus de 40 des 55 associations membres de l'UEFA.

Le programme soutient les associations nationales dans neuf domaines. Les quatre piliers de croissance sont l'image, la participation, l'engagement et les recettes. Un soutien supplémentaire est disponible en ce qui concerne la planification stratégique, la communication, le développement de la marque et les relations publiques.

BOSNIE-HERZÉGOVINE

www.nfsbih.ba

LE FOOTBALL DE BASE À L'HONNEUR

PAR FEDJA KRIVAVAC



Dans le cadre de la Semaine annuelle du football de base de l'UEFA, qui a eu lieu à la fin septembre, des filles et des garçons de l'ensemble du pays ont participé à un événement majeur organisé par la Fédération de football de Bosnie-Herzégovine (NFSBiH) dans son centre national de formation, à Zenica.

En ouverture de l'événement, le secrétaire général de la NFSBiH, Jasmin Bakovic, a déclaré : « Notre présence ici est la preuve que notre sport revêt la plus haute importance et qu'un ballon de football est l'objet le plus universel dans le monde, qui nous rapproche les uns des autres plus que n'importe quelle autre chose que nous ayons en commun. Cet événement annuel est organisé par la NFSBiH en collaboration avec l'UEFA, qui promeut le football de base afin de soutenir notre magnifique sport. Un grand nombre de garçons et de filles provenant de toute la Bosnie-

Herzégovine sont ici avec nous, ce qui rend ce jour magnifique pour notre association et pour le football en général. Leur présence montre non seulement que nous sommes une organisation socialement responsable, mais également que le football est ouvert à tous, aux filles comme aux garçons. »

Le programme du football de base de la NFSBiH cherche à rendre le football accessible à tous, sans distinction de sexe, de race, de religion ou de nationalité.

Des garçons et des filles des écoles de football suivantes ont participé à l'événement :

Piksi (Pale), Akademija Atletico 1919 (Orasje), OFK Bihac (Bihac), FK Borac (Jeloh), Udruzenje Mali most (Mostar), Don Bosco (Zepce), JU Mjedjenica (Sarajevo), SF Acko (Doboj), FK Glasinac (Sokolac) et NK Fojnica (Fojnica).

Ahmet Kecalovic, entraîneur à l'école de football de l'OFK Bihac, a déclaré : « C'est un événement remarquable. Nos enfants



sont enchantés d'être ici et d'avoir l'occasion de rencontrer des enfants de leur âge venant d'autres clubs du pays. Nous sommes ravis de représenter notre club et la ville de Bihac. »

TROIS MÉDAILLÉS D'ARGENT TIRENT LEUR RÉVÉRENCE

PAR NIKA BAHTIJAREVIC



Pour les supporters des « Vatreini », le surnom des joueurs de l'équipe nationale croate, le début de la nouvelle saison a été marqué par trois tristes nouvelles.

La première est venue du vice-capitaine, Vedran Corluka, qui a fait ses adieux dans une lettre ouverte aux supporters : « *J'ai tout donné pour ce maillot. Je n'en attends pas moins de la part de ceux qui le porteront à l'avenir, et je serai leur plus grand supporter.* »

Deux autres lettres d'adieu ont suivi peu après. « *À partir d'aujourd'hui, ma place sera au milieu des plus fidèles supporters croates* », a annoncé le remarquable attaquant Mario Mandzukic.

« *Je suis un homme heureux et comblé,*

qui a joué pour son pays en portant le plus beau maillot du monde », a écrit pour sa part l'héroïque stoppeur de tirs au but Danijel Subasic.

Même si l'absence de ces trois joueurs se fera certainement sentir lors de nombreux matches à venir, le capitaine de l'équipe, Luka Modric, a fait de son mieux pour remonter le moral des supporters en couronnant sa meilleure année à ce jour avec deux distinctions : Joueur de l'année de l'UEFA et Meilleur joueur de la FIFA.

Le vice-capitaine Ivan Rakitic a, quant à lui, été sélectionné pour la 100^e fois en équipe nationale, l'occasion rêvée de rappeler au pays sa brillante carrière comme international croate.

Dans un autre registre, la Fédération



croate de football a eu un second motif de réjouissances avec l'achèvement du plus grand de ses projets infrastructurels jusqu'ici, à savoir la construction – rendue possible par le programme HatTrick de l'UEFA – de terrains hybrides pour cinq clubs de première division. Par ailleurs, plusieurs nouveaux entraîneurs principaux vont contribuer à apporter aux équipes croates M20 (Robert Jarni), M19 (Ivan Gudeli) et M15 (Tomislav Gricar) des moments de fierté, puisqu'ils ont embrassé la cause fondamentale de l'association, à savoir développer le football à tous les niveaux.

QUALIFICATION HISTORIQUE POUR LA COUPE DU MONDE FÉMININE

PAR MICHAEL LAMONT



L'équipe nationale féminine d'Écosse s'est qualifiée pour sa première Coupe du monde en s'imposant 2-1 en Albanie, décrochant ainsi son ticket pour le tournoi qui aura lieu l'an prochain, en France.

Après leur qualification pour l'EURO féminin 2017, les Écossaises poursuivent leur route dans les plus hautes sphères du football, et ce à la première saison de Shelley Kerr passée à la tête de l'équipe nationale. Les joueuses ont abordé leur dernier match de groupe en sachant que, pour se qualifier, elles devaient faire mieux que les Suissesses, avec lesquelles elles partageaient la première place du groupe 2 après avoir remporté six de leurs sept matches.

Les filles de Shelley Kerr sont arrivées à Shkodër au meilleur de leur forme, galvanisées par leur victoire 2-1 contre la Suisse à Paisley devant 4098 spectateurs, un chiffre record pour une rencontre internationale de



l'équipe féminine d'Écosse.

L'Écosse a connu une entame de match idéale, puisqu'elle a rapidement ouvert la marque sur une frappe de Kim Little. Rattrapée par l'Albanie, elle a obtenu les trois points grâce à un but de Jane Ross en seconde mi-temps.

La nouvelle du score final vierge entre la Pologne et la Suisse a ensuite déclenché des scènes de liesse sur le terrain, l'équipe prenant conscience de son exploit.

Shelley Kerr elle-même a laissé exploser sa joie : « *Je crois que nous avons frappé un grand coup, non seulement pour le football féminin, mais aussi pour le football écossais en général. Notre qualification pour la Coupe du monde est incroyable. J'espère que les gens mesurent à présent la qualité du travail réalisé dans le football écossais. Nous cherchons toujours à enthousiasmer et à inspirer notre pays, et je crois que c'est chose faite.* »

ESTONIE

www.jalgpall.ee

LA PREMIÈRE ACADÉMIE DE FOOTBALL S'AGRANDIT

PARA MAARJA SAULEP



En collaboration avec des clubs locaux et avec l'école secondaire Arte de Tallinn, la Fédération estonienne de football (EJL) a lancé un projet d'académie de football permettant aux joueurs de concilier études et football.

Pendant des années, l'EJL et Arte ont coopéré dans un programme offrant à des élèves de la 10^e à la 12^e année la possibilité d'étudier dans des « classes de football ». En plus du cursus scolaire habituel, les élèves s'entraînent deux fois par semaine avec des entraîneurs d'équipes juniors et bénéficient de cours théoriques sur le football.

La collaboration entre les deux institutions

s'est aujourd'hui élargie et 22 garçons de 11 clubs ont commencé à concilier entraînements et études en 8^e année.

« Le but est de donner aux meilleurs joueurs de leur groupe d'âge une chance de se développer en combinant entraînements et études, explique le directeur de l'académie, Marko Lelov. Chaque année, entre 20 et 24 nouveaux élèves intégreront l'académie. L'EJL est à même d'offrir de bonnes conditions d'entraînement, ce qui est particulièrement important en hiver. »

Durant la semaine, les joueurs étudient et s'entraînent ensemble. Le week-end, ils suivent les entraînements et disputent les



championnats dans leurs propres clubs.

« Pour que les joueurs progressent, il est indispensable qu'ils vivent chaque séance d'entraînement comme un défi et qu'ils s'entraînent avec des adversaires ambitieux, ajoute Marko Lelov. Dans le même temps, l'académie doit veiller à établir un bon équilibre entre l'éducation et le sport. »

GIBRALTAR

www.gibraltarfa.com

LE FOOTBALL INTERNATIONAL DE RETOUR À LA MAISON

PAR STEVEN GONZALEZ



Le 6 septembre 2018 est entré dans l'histoire du football de Gibraltar. Après avoir disputé pendant quatre ans ses matches internationaux dans l'Estadio Algarve du Portugal, l'équipe nationale de Gibraltar a pu enfin jouer chez elle.

Grâce aux nettes améliorations apportées à son éclairage et à ses installations pour les médias et les diffuseurs ainsi qu'à sa surface de jeu flamboyante neuve, le stade Victoria est maintenant en mesure d'accueillir des rencontres de football internationales.

Quoi de mieux que de donner le coup d'envoi de la nouvelle Ligue des nations à domicile, à l'ombre de l'emblématique rocher de Gibraltar ?

Pour ce match inaugural, Gibraltar était opposé à l'ARY de Macédoine, probablement l'adversaire le plus difficile du groupe 4 de la Ligue D.

Pourtant, un vent d'optimisme soufflait ce jour-là, jour tant attendu par les supporters de Gibraltar : leur équipe nationale, dans leur stade, dans leur pays, sous leur rocher.



Le stade était plein bien avant que le coup d'envoi fût donné et que le nouvel entraîneur principal de Gibraltar, Julio Ribas, eût lancé son cri de guerre, enjoignant tout Gibraltar à s'unir comme une grande famille lors de cette rencontre et invitant chacun à porter avec fierté et enthousiasme les couleurs de la nation, qu'il se trouve dans le stade, devant un écran dans un bar ou un pub, ou devant sa télévision à la maison.

Fidèle à sa réputation, à son statut de tête de série et à son classement, l'ARY de

Macédoine a tenu son rang. Pandev, Trickovski et Alioski ont brillé, ces deux derniers marquant des buts qui ont offert la victoire 2-0 aux visiteurs.

Pour le public de l'équipe recevant, cependant, le résultat de ce jour historique était secondaire. L'équipe nationale de Gibraltar était de retour à la maison, dans un stade Victoria comble, sous les ordres d'un nouvel entraîneur principal passionné, renouant avec sa communauté et ses supporters.

IRLANDE DU NORD

www.irishfa.com

UNE PREMIÈRE JOUEUSE ATTEINT LES 100 SÉLECTIONS

PAR NIGEL TILSON



L'UEFA et l'Association de football d'Irlande du Nord (IFA) ont célébré les exploits d'une joueuse d'Irlande du Nord. Début septembre, lors d'un match de qualification pour la Coupe du monde féminine contre la Slovaquie, Julie Nelson est en effet devenue la première joueuse d'Irlande du Nord à atteindre 100 sélections en équipe première.

L'arrière de 33 ans, appelée pour la première fois dans l'équipe nationale en 2004 contre le Portugal, a reçu une médaille et une casquette de l'UEFA ainsi qu'une casquette spéciale de l'IFA. Elle rejoint les trois seuls joueurs à avoir atteint

les 100 sélections avec l'Irlande du Nord : le légendaire gardien Pat Jennings (119 sélections), Aaron Hughes (112) et Steven Davis (103). Ces deux derniers sont des piliers de l'équipe A masculine.

Le président de l'IFA, David Martin, qui a remis à la joueuse la médaille de l'UEFA et les casquettes, a relevé : « *Julie a toujours tout donné pour le maillot vert. C'est une ambassadrice de rêve pour le football féminin, sur le terrain et en dehors.* »

Alfie Wylie, l'entraîneur de l'équipe féminine d'Irlande du Nord, a rendu grâce aux « *14 années de bons et loyaux service* » de la joueuse pour son pays.



Julie Nelson et David Martin

ITALIE

www.figc.it

COUP D'ENVOI DE LA NOUVELLE SERIE A FÉMININE

PAR DIEGO ANTENOZIO



Le championnat de Serie A féminine organisé, depuis cette saison, par la Fédération italienne de football (FIGC), a débuté. Les 12 équipes en lice disputeront la compétition en matches aller et retour sur 22 journées. Le champ des équipes participantes présente de nombreuses et importantes nouveautés pour cette édition : avec l'arrivée de l'AS Rome, Milan, Atalanta-Mozzanica et Hellas Vérone, les équipes issues de clubs professionnels masculins sont maintenant au nombre de huit. Les autres équipes qui défieront les championnes en titre de Juventus sont Fiorentina Women (détentrice de la Coupe d'Italie), Sassuolo, Chievo Vérone Valpo, Tavagnacco, Pink Bari et les néo-promues de Serie B, Orobica Bergame et CF Fiorentina. Le championnat féminin gagne également en importance, avec l'acquisition des droits TV par le diffuseur SKY Sport, qui, avec la mise en place d'une grille ad hoc – une rencontre en direct le dimanche et plusieurs programmes

d'analyse du vendredi au lundi – garantit un saut de qualité en ce qui concerne la visibilité. La FIGC a en outre procédé à une refonte de son site Internet en augmentant l'offre en matière d'informations et de reportages consacrés au football féminin (www.femminile.figc.it).

Au cours des deux dernières saisons, grâce aux réformes engagées par la FIGC, l'arrivée des clubs professionnels, l'organisation de la finale de la Ligue des champions féminine à Reggio Emilia en 2016 et le développement de compétitions juniors féminines (la coupe Danone des M12, le championnat des M15) ont sans aucun doute insufflé un nouvel élan de croissance au secteur féminin. Pour couronner ces initiatives, le 8 juin dernier, l'équipe nationale féminine s'est qualifiée pour la Coupe du monde féminine 2019 en France, 20 ans après la dernière participation des Italiennes à ce rendez-vous mondial. Depuis la saison 2018/19, l'organisation des championnats de Serie A et Serie B



ACF Fiorentina - archive

incombe à la FIGC, tandis que la Ligue nationale amateur se charge d'organiser le championnat interrégional et les championnats de Serie C et de Serie D au niveau régional.

LETTONIE

www.lff.lv

L'IMPORTANCE DU FOOTBALL POUR L'ÉCONOMIE NATIONALE

PAR TOMS ARMANIS



La Lettonie est l'un des rares pays à avoir conduit une recherche approfondie sur la base du modèle de rendement social de l'investissement du projet UEFA GROW qui vise à établir l'impact positif de la participation de masse découlant d'investissements durables et de partenariats stratégiques dans le football letton.

Cette étude a fourni à la Fédération de football de Lettonie (LFF) et au gouvernement la preuve tangible que les retombées d'un investissement dans la participation de masse sont extrêmement profitables à l'économie, au domaine social et à la santé, de même qu'aux performances réalisées dans le football de haut niveau. Les résultats

obtenus montrent l'impact que peuvent avoir sur la participation des investissements supplémentaires dans le football de base.

En septembre dernier, l'objectif et les résultats de la recherche ont été présentés au gouvernement letton et rendus publics par le président de la LFF, Kaspars Gorkss, et par le représentant de la société de recherche et de technologie Substance, Tim Crabbe.

L'étude révèle en particulier que le football apporte actuellement à l'économie lettonne une contribution annuelle de 27,8 millions d'euros, auxquels s'ajoutent des avantages sociaux de 2,1 millions et des économies dans le domaine de la santé de 15 millions. Les calculs indiquent qu'en investissant



chaque année un million supplémentaire dans le football, le pays enregistrerait 8500 nouvelles inscriptions de joueurs, ce qui représente 12,8 millions d'euros de bénéfices pour l'économie nationale.

« La LFF veut souligner les avantages d'investir dans le football grâce au soutien de l'UEFA. Nous invitons notre gouvernement à devenir un allié solide en promouvant les avantages que le football, en particulier, et le sport, en général, peuvent offrir à la société et à l'économie », a expliqué Kaspars Gorkss.

MALTE

www.mfa.com.mt

HIBERNIANS REMPORTE LA SUPER COUPE FÉMININE

PAR KEVIN AZZOPARDI



La saison féminine 2018/19 a été lancée le 18 septembre au Stade du Centenaire, à Malte, à l'occasion du match de Super Coupe entre le champion de la saison dernière, Birkirkara, et le vice-champion, Hibernians, qui a remporté sa première victoire de la nouvelle saison en s'imposant 3-0 sur son rival.

À la mi-temps, Hibernians menait déjà 2-0 sur un but contre son camp d'Ann-Marie Said et une frappe de Francesca Chircop. Birkirkara a essayé de revenir en seconde période, mais Hibernians a tenu bon, avant qu'un troisième but, signé Emma Xuereb, ne vienne sceller le score de ce match d'ouverture de la saison.

Récemment, le centre d'arbitrage de l'Association de football de Malte (MFA) a organisé son séminaire annuel d'avant-saison pour arbitres d'élite, à Duisbourg, en Allemagne. Au total, 43 arbitres et neuf administrateurs ont participé à cet événement de cinq jours qui s'est tenu



sous l'égide de la FIFA et de l'UEFA.

Le programme comportait des séances théoriques et pratiques, ainsi que des évaluations en rapport avec les Lois du jeu. En outre, les arbitres ont effectué le test de condition physique de la FIFA, sous la supervision des préparateurs physiques du centre d'arbitrage de la MFA. Le principal intervenant lors du séminaire a été Juan

Antonio Fernandez Marin, instructeur de la FIFA et vice-président de la commission des arbitres de la Fédération hellénique de football.

Six des arbitres présents au séminaire ont en outre été désignés pour arbitrer deux matches amicaux, ce qui a permis au groupe de faire des exercices d'observation de match.

12^e ÉDITION DU TOURNOI JUNIOR « VIITORUL »

PAR LE BUREAU DE PRESSE



La Fédération moldave de football (FMF) a récemment organisé son tournoi annuel « Viitorul » (« avenir »), qui réunit des joueurs de talent de 13 et 14 ans de toutes les régions du pays.

Lors de la finale, Zimbru Chisinau s'est assuré une victoire 2-1 face à Buiucani-Dacia Chisinau grâce à un but de dernière minute de Marius Scutaru. Dans le match pour la troisième place, Sheriff Tiraspol s'est imposé 1-0 contre Zaria Balti grâce à un but d'Artiom Voitco.

Alors que la rencontre pour la cinquième place a été marquée par le succès de la région du Centre, qui a battu l'équipe du Nord 6-4 après une séance de tirs au but, le match pour la septième place s'est révélé à sens unique, la région du Sud écrasant celle de l'Est 5-0.

Les vainqueurs ont reçu leurs trophées des mains de Ruslan Berzoi, vice-président de la FMF. Plusieurs distinctions ont en outre été remises aux meilleurs joueurs du tournoi : Artur Nazarciuc (FC Zaria) a été

désigné meilleur gardien, Gabriel Nogai (CSCT Buiucani-Dacia) meilleur défenseur, Artiom Voitco (FC Sheriff) meilleur milieu de terrain et Iulian Bejan (FC Zimbru) meilleur attaquant.

« Nous sommes fiers d'organiser le tournoi Viitorul pour la douzième année successive, cette fois-ci avec huit équipes, a déclaré Ruslan Berzoi. Cet événement aura un impact majeur sur le futur développement du football en Moldavie et je suis convaincu que certains de ces joueurs de talent ont une grande carrière devant eux. Quant aux entraîneurs qui travaillent avec des jeunes joueurs, ils ont eu l'occasion de découvrir une foule de nouvelles choses. On constate aussi un impact considérable sur le football de base et une hausse de la participation dans le sport en général. »

Le tournoi a suscité un grand intérêt auprès du public et des entraîneurs des équipes juniors. Créé dans le but de repérer des jeunes talents, il fait maintenant partie intégrante du calendrier de la FMF.



Vadim Vafanin

LE FOOTBALL S'INSCRIT DANS LA CULTURE LOCALE

PAR ROB DOWLING



Dans le cadre de son calendrier de manifestations estivales, l'Association de football du Pays de Galles (FAW) s'est associée au National Eisteddfod pour faire découvrir le football à un plus large public de Gallois. Le National Eisteddfod est un festival annuel qui célèbre la langue et la culture galloises et s'est tenu cette année dans la baie de Cardiff, capitale du Pays de Galles.

Le programme du festival comprenait des séances d'entraînement bilingues organisées par la FAW et le FAW Trust sur le maxi-terrain des Grange Gardens, offert en héritage par l'UEFA à l'issue de la finale de la Ligue des champions de 2017. Ces séances ont été suivies par des enfants de la région et des festivaliers durant trois jours.

L'équipe en lice pour se qualifier pour la Coupe du monde féminine, emmenée par Jayne Ludlow, était également annoncée pour le festival, qui s'est révélé idéal pour présenter l'équipe et les joueuses comme des ambassadrices du Pays de Galles et inspirer d'autres personnes à s'investir dans le football.

Parallèlement aux sessions estivales proposées en lien avec le National Eisteddfod, la FAW et le FAW Trust ont organisé, tout au long du mois d'août, des activités ludiques de football de plage dans diverses localités du pays. Destinées à des garçons et des filles de 5 à 16 ans de tous niveaux et de tous milieux, ces activités incluaient des matches sur terrain à dimensions réduites, du tennis-ballon et



FAW

un éventail de défis techniques.

À travers ces activités et au moyen de la promotion de l'activité physique durant l'été, de nombreux jeunes de différents milieux et niveaux ont bénéficié d'occasions palpitantes et variées d'apprécier le football dans tout le Pays de Galles.

RÉPUBLIQUE D'IRLANDE

www.irishfa.com

EN ROUTE POUR UN TRIPLÉ AU VICTORY SHIELD

PAR GARETH MAHER



En novembre, l'Association de football de la République d'Irlande organisera le Victory Shield 2018, un tournoi des M16 mettant aux prises l'Écosse, l'Irlande du Nord, le Pays de Galles et la République d'Irlande.

La République d'Irlande, qui a triomphé lors des deux dernières éditions du tournoi sous la direction de son entraîneur principal, Paul Osam, espère bien réussir le triplé. Les matches se joueront dans le comté de Kerry, dans le sud-ouest du pays, un comté où le football de base est florissant et où le développement des juniors est dopé par la présence d'une équipe de la région dans la section junior du championnat national.



Paul Osam, qui s'est exprimé lors d'un événement de promotion du Victory Shield

2018, a dit espérer une troisième victoire successive de ses protégés, après leurs sacres respectifs en Irlande du Nord et en Écosse : « Ce serait formidable d'obtenir un troisième titre d'affilée. Ce tournoi s'intègre parfaitement dans le calendrier du groupe des M16. Nous avons hâte d'y être. »

Le maire de Tralee, Graham Spring, estime qu'organiser un tournoi international est une occasion exceptionnelle pour sa ville et se réjouit de voir les joueurs fouler la pelouse : « La ville a une grande tradition sportive. Accueillir un tournoi international de ce calibre est une chance fantastique pour Tralee. Espérons que ce sera une source d'inspiration pour les jeunes footballeurs de la région. »

ROUMANIE

www.frf.ro

DES RÉFORMES POUR UNE NOUVELLE APPROCHE

PAR PAUL ZAHARIA



Après avoir engagé un virage en matière de détection, de suivi, de développement et de promotion des jeunes talents, la Fédération roumaine de football (FRF) a franchi le 30 août dernier une étape importante sur cette voie avec l'approbation par le comité exécutif de la FRF de plusieurs réformes visant notamment à accroître le nombre de jeunes joueurs roumains dans les ligues professionnelles et à relever ainsi le niveau futur des compétitions et des équipes nationales.

À compter de la saison 2019/20, les équipes de première division seront tenues d'aligner au moins deux joueurs de moins de 21 ans formés localement, dont un au moins devra jouer l'intégralité du match. Cette règle sera testée pendant deux saisons, après quoi la FRF décidera de la maintenir en l'état ou de l'adapter. Pour l'heure, les équipes de première division doivent aligner un seul joueur roumain de moins de 21 ans pour l'ensemble du match.

Le comité exécutif a par ailleurs décidé d'augmenter la participation des joueurs formés localement dans les équipes de première division en général. Actuellement, toute équipe de 25 joueurs doit comprendre au moins six joueurs formés par l'association et au moins deux formés par le club. Au vu de la priorité accordée à présent aux équipes juniors et aux équipes nationales M21 et A, et du besoin de développer les centres de formation des clubs de première division, chaque club sera tenu à partir de la saison 2019/20 d'intégrer au moins dix joueurs formés par l'association (puis douze en 2020/21) dans sa liste de 25 joueurs. De plus, à compter de 2021, quatre des douze joueurs formés par l'association devront être issus du centre de formation du club ou avoir suivi le programme de développement junior du club.

Le comité exécutif de la FRF a également décidé que, dès la saison prochaine, tous les clubs de première division devront avoir une


équipe de moins de 16 ans, qui sera incluse dans le système des compétitions de la FRF.

Ces réformes et celles qui suivront porteront peu à peu leurs fruits, comme l'a souligné Razvan Burleanu, président de la FRF : « L'intérêt de ces changements est évident. Je me félicite que tous les membres du comité exécutif, y compris les représentants des deux premières ligues, aient approuvé ces décisions à l'unanimité. C'est un excellent signal pour le football roumain et pour son avenir. »

Une nouvelle règle a également été adoptée pour les juniors évoluant en deuxième et troisième divisions. Les équipes de deuxième division doivent aligner au moins trois joueurs de moins de 22 ans formés par l'association durant tout le match, tandis que les équipes de troisième division doivent disputer l'intégralité du match avec au moins deux joueurs de moins de 20 ans et un joueur de moins de 21 ans formés par l'association.

DÉMARRAGE RÉUSSI POUR LE SITE INTERNET DU CHAMPIONNAT FÉMININ

PAR EKATERINA GRISHENKOVA

 Le 16 mai, l'Union russe de football (RFS) a lancé un nouveau site Internet pour son championnat de football féminin. Les joueuses, les entraîneurs, les officiels et tous les supporters du football féminin russe peuvent dorénavant suivre les dernières nouvelles sur wfl.rfs.ru.

Le Championnat de Russie féminin 2018, qui se déroule d'avril à octobre, comprend les huit équipes suivantes : Zvezda-2005 (Perm), Ryazan-VDV (Ryazan), Chertanovo, CSKA et Lokomotiv (tous trois situés à Moscou), Kubanochka (Krasnodar), Enisey (Krasnoyarsk) et Torpedo (Izhevsk).

Le nouveau site fournit des informations sur les matches, le visionnage en direct de rencontres, des histoires illustrées par des

photos et des vidéos, des commentaires de joueuses et d'entraîneurs, des interviews exclusives, des statistiques et les dernières nouvelles des équipes. Il présente également




l'histoire du championnat, qui a débuté en 1992, et des informations sur l'autre compétition féminine, la Coupe de Russie féminine.

Conformément à la politique de l'UEFA visant à promouvoir le développement du football féminin, la RFS se sert du site comme d'un instrument pour populariser le football féminin en Russie et informer le grand public. Depuis le lancement du site, plusieurs articles rédigés par des experts sur différents sujets, comme l'analyse des meilleurs buts ou des meilleurs sauvetages de gardiennes, ou encore des pronostics fondés sur l'évaluation des chances des équipes, y ont été publiés. De nombreuses autres idées sont en préparation.

UNE ÉQUIPE FÉMININE SOULÈVE LA COUPE UNIFIÉE 2018

PAR PETER SURIN

 La Fédération slovaque de football (SFZ) soutient le développement du jeu à travers son projet en faveur du football de base, qui englobe les personnes ayant des troubles d'apprentissage. Sur divers projets, l'association collabore avec Special Olympics Slovaquie, qui a aussi pour objectif une meilleure intégration sociale des personnes ayant des difficultés d'apprentissage.

En juillet, l'équipe féminine unifiée de Slovaquie a été la seule équipe européenne, sur 24 formations masculines et féminines, à disputer la Coupe du monde de Football Unifié 2018, qui marquait le 50^e anniversaire de Special Olympics. Le tournoi a eu lieu à Chicago en présence de Didier Drogba, son ambassadeur.

L'équipe slovaque a été à la hauteur de l'événement, battant les États-Unis 6-2, le Brésil 5-0 et le Kenya 4-0 en phase de groupes, puis éliminant la Corée du Sud 2-0 lors de la phase d'élimination directe.



Arrivée en finale au Toyota Park, le stade du club local Chicago Fire MLS, elle l'a une nouvelle fois emporté sur le Brésil 2-1.

Stanislav Mraz, l'entraîneur principal, et Eva Jantakova, éducatrice spécialisée, ont fait un travail formidable avec les filles, qui se sont entraînées dur de mars à juillet.

L'équipe féminine unifiée de Slovaquie se composait de joueuses de l'école de football unifié de Zilina (Lenka Jendrusakova, Julia Bariova, Erika Durdikova, Janette Kaducakova, Maria Kubikova, Karolina

Sadecka) et du club local MSK Zilina (Jana Cervikova, Viktoria Cudrnakova, Vanesa Pagacova) et de deux internationales slovaques (Veronika Slukova et Veronika Jancova). Avec six buts à son actif, Veronika Slukova a remporté le Soulier d'or récompensant le meilleur buteur du tournoi.

La Fédération slovaque de football et Special Olympics Slovaquie voient dans le sport le meilleur moyen de faire avancer la cause de l'inclusion et de la diversité, et ce tournoi est là pour en témoigner.

SUISSE

www.football.ch

EXCURSION DES ANCIENS INTERNATIONAUX EN SUISSE ORIENTALE

PAR PIERRE BENOIT



Plusieurs anciens internationaux ont donné suite à l'invitation du président de l'Association suisse



de football, Peter Gilliéron, et ont participé à la traditionnelle excursion des anciens joueurs de l'équipe nationale.

Cette année, le voyage a conduit les participants à Schaffhouse, où ils ont pu visiter le nouveau stade du FC Schaffhouse, club de Challenge League. Emmenés par le gérant, Marco Truckenbrod Fontana, les anciens footballeurs d'élite ont visité le stade de 8100 places, dans lequel le FC Schaffhouse a récemment disputé un passionnant match de Coupe contre Young Boys, le champion en titre.

Le voyage s'est poursuivi en bateau sur le Rhin, en direction de Stein am Rhein.

Toutefois, en raison du bas niveau du fleuve, il a dû être interrompu à Diessenhofen et s'est poursuivi par la route. Après une promenade dans la vieille ville historique de Stein am Rhein ; profitant d'un magnifique temps automnal, le groupe a rejoint un restaurant où le chef cuisinier a fait étalage de ses talents et choyé ses invités avec un délicieux repas accompagné de vins succulents. Au cours d'un concours, Andy Egli, qui a porté le maillot de l'équipe nationale à 80 reprises, a confirmé une fois encore l'étendue de ses connaissances sur le football suisse en répondant correctement aux onze questions.

TURQUIE

www.tff.org

REMISE DE DISTINCTIONS POUR LA SAISON 2017/18

PAR EGE ERSÖZ



La Super Ligue turque a récemment décerné ses distinctions, les « Supers », lors d'une cérémonie organisée au Centre des congrès d'Istanbul. Neuf jurés, parmi lesquels l'entraîneur principal de l'équipe de Turquie, Mircea Lucescu, et Marcel Desailly, vainqueur avec la France de la Coupe du monde et de l'EURO, ont élu les vainqueurs dans dix catégories.

Le président de la Fédération turque de football, Yildirim Demirören, a assisté à la cérémonie aux côtés du président d'honneur de l'UEFA, Lennart Johansson, des membres du Comité exécutif de l'UEFA Servet Yardimci et Juan Luis Larrea Sarobe, du ministre de la Jeunesse et des Sports, Mehmet Kasapoglu, du directeur général du groupe de médias beIN Yousef Al-Obaidly, et de nombreux représentants

de clubs de Super Ligue.

L'ancien attaquant de Galatasaray Bafétimbi Gomis, meilleur buteur de la saison 2017/18 avec 29 buts, a été désigné Joueur de l'année et Attaquant de l'année et sélectionné pour l'Équipe de l'année. Pepe, l'arrière central de Besiktas, a remporté le titre de Défenseur de l'année et Emre Belozoglu, celui de Milieu de terrain de l'année. Fatih Terim, l'entraîneur principal de Galatasaray et vainqueur de la Coupe UEFA 1999/2000 et de la Super Coupe de l'UEFA 2000, a été élu Entraîneur de l'année.

Enfin, les joueurs sélectionnés pour l'Équipe de l'année 2017/18 sont : Fernando Muslera (Galatasaray), Mariano (Galatasaray), Pepe (Besiktas), Martin Skrtel (Fenerbahçe), Adriano (Besiktas), Edin Visca (Istanbul Basaksehir), Talisca (Besiktas), Emre Belozoglu (Istanbul Basaksehir), Garry Rodrigues (Galatasaray), Bafétimbi Gomis (Galatasaray) et Burak Yilmaz (Trabzonspor).



LES CLUBS SE PARTAGENT 1,412 MILLIARD D'EUROS

Les clubs qui ont participé à la phase de groupes de la Ligue des champions 2017/18 et les dix clubs éliminés au stade des matches de barrage se sont partagé plus de 1,412 milliard d'euros en versements de l'UEFA.

Conformément au système de distribution pour le cycle commercial 2015-18, toutes les recettes nettes des compétitions interclubs (y compris celles provenant de la vente des billets et des packages d'hospitalité pour les finales de la Ligue des champions et de la Ligue Europa et pour la Super Coupe de l'UEFA) ont été centralisées et redistribuées aux clubs ayant disputé la Ligue des champions et la Ligue Europa.

Une fois de plus, les 20 clubs qui ont disputé les matches de barrage ont reçu 50 millions d'euros, à savoir 2 millions pour chacun des dix qualifiés pour la phase de groupes de la Ligue des champions et 3 millions pour chacun des dix autres clubs, qui ont rejoint la phase de groupes de la Ligue Europa.

Chaque club participant à la phase de groupes de la Ligue des champions a reçu un montant minimal de 12,7 millions d'euros, sans compter les primes de résultat, de 1,5 million pour une victoire

et de 500 000 pour un match nul. Les 500 000 euros non distribués en cas de matches nuls ont été mis en commun et redistribués à l'ensemble des clubs ayant participé à la phase de groupes, au prorata du nombre de victoires enregistrées.

D'autres primes ont été versées pour chaque tour à élimination directe disputé : 6 millions pour les huitièmes de finale, 6,5 millions pour les quarts de finale et 7,5 millions pour les demi-finales. Le finaliste perdant, Liverpool, a reçu 11 millions, alors que le vainqueur de la Ligue des champions, Real Madrid, a encaissé 15,5 millions. Le montant provenant des parts de marché a été réparti en fonction de la valeur du marché TV de chaque pays.

Enfin, un excédent de 89 millions d'euros a été attribué, à la fin de la saison, à tous les clubs ayant disputé la phase de groupes, en proportion des montants générés par chaque club au cours de la saison.



LIGUE DES CHAMPIONS : DISTRIBUTION AUX CLUBS 2017/18 EN EUROS

	Matches de barrage	Prime de participation	Prime de performance	Part de marché	Huitièmes de finale	Quarts de finale	Demi-finales	Finale	Total
Groupe A									
FC Bâle 1893		12 700 000	6 524 000	3 556 000	6 000 000				28 780 000
SL Benfica		12 700 000		4 751 000					17 451 000
PFC CSKA Moscou	2 000 000	12 700 000	4 893 000	3 432 000					23 025 000
Manchester United FC		12 700 000	8 155 000	13 492 000	6 000 000				40 347 000
Groupe B									
Paris Saint-Germain		12 700 000	8 155 000	35 203 000	6 000 000				62 058 000
FC Bayern Munich		12 700 000	8 155 000	29 639 000	6 000 000	6 500 000	7 500 000		70 494 000
RSC Anderlecht		12 700 000	1 631 000	4 726 000					19 057 000
Celtic FC	2 000 000	12 700 000	1 631 000	16 145 000					32 476 000
Groupe C									
Club Atlético de Madrid		12 700 000	3 631 000	15 399 000					31 730 000
Chelsea FC		12 700 000	5 893 000	40 563 000	6 000 000				65 156 000
FK Qarabag	2 000 000	12 700 000	1 000 000	1 119 000					16 819 000
AS Rome		12 700 000	5 893 000	45 209 000	6 000 000	6 500 000	7 500 000		83 802 000
Groupe D									
Sporting Clube de Portugal	2 000 000	12 700 000	3 762 000	3 333 000					21 795 000
FC Barcelone		12 700 000	7 524 000	24 715 000	6 000 000	6 500 000			57 439 000
Juventus Football Club		12 700 000	5 893 000	48 964 000	6 000 000	6 500 000			80 057 000
Olympiacos FC	2 000 000	12 700 000	500 000	15 872 000					31 072 000
Groupe E									
FC Séville	2 000 000	12 700 000	4 762 000	16 469 000	6 000 000	6 500 000			48 431 000
NK Maribor	2 000 000	12 700 000	1 500 000	2 244 000					18 444 000
FC Spartak Moscou		12 700 000	3 131 000	4 077 000					19 908 000
Liverpool FC	2 000 000	12 700 000	6 393 000	29 190 000	6 000 000	6 500 000	7 500 000	11 000 000	81 283 000
Groupe F									
SSC Naples	2 000 000	12 700 000	3 262 000	21 005 000					38 967 000
Feyenoord		12 700 000	1 631 000	10 714 000					25 045 000
Manchester City FC		12 700 000	8 155 000	30 466 000	6 000 000	6 500 000			63 821 000
FC Shakhtar Donetsk		12 700 000	6 524 000	4 213 000	6 000 000				29 437 000
Groupe G									
Besiktas JK		12 700 000	7 524 000	17 048 000	6 000 000				43 272 000
RB Leipzig		12 700 000	3 762 000	18 057 000					34 519 000
AS Monaco FC		12 700 000	1 000 000	32 874 000					46 574 000
FC Porto		12 700 000	5 393 000	5 318 000	6 000 000				29 411 000
Groupe H									
Borussia Dortmund		12 700 000	1 000 000	13 639 000					27 339 000
Real Madrid CF		12 700 000	7 024 000	33 430 000	6 000 000	6 500 000	7 500 000	15 500 000	88 654 000
APOEL FC	2 000 000	12 700 000	1 000 000	1 999 000					17 699 000
Tottenham Hotspur FC		12 700 000	8 655 000	33 952 000	6 000 000				61 307 000
Clubs éliminés lors des matches de barrage									
TSG 1899 Hoffenheim	3 000 000			6 255 000					9 255 000
OGC Nice	3 000 000			7 244 000					10 244 000
Istanbul Basaksehir F.K.	3 000 000			1 687 000					4 687 000
BSC Young Boys	3 000 000			197 000					3 197 000
HNK Rijeka	3 000 000								3 000 000
SK Slavia Prague	3 000 000								3 000 000
FC Copenhagen	3 000 000								3 000 000
Hapoel Beer-Sheva FC	3 000 000								3 000 000
FC Astana	3 000 000								3 000 000
SC Fotbal Club FCSB	3 000 000								3 000 000
Total	50 000 000	406 400 000	143 956 000	596 196 000	96 000 000	52 000 000	30 000 000	26 500 000	1 401 052 000
Attribué à l'Association des clubs européens (ECA) conformément au protocole d'accord entre l'UEFA et l'ECA									4 550 000
Super Coupe 2017 (Real Madrid - Manchester United)									7 000 000
Total									1 412 602 000

PLUS DE 428 MILLIONS D'EUROS DISTRIBUÉS AUX CLUBS PARTICIPANTS

L'UEFA a distribué 428,183 millions d'euros aux 48 clubs qui ont participé à la phase de groupes de la Ligue Europa 2017/18, ainsi qu'aux huit clubs de la Ligue des champions qui ont rejoint la compétition lors des seizièmes de finale, contre 423,1 millions pour l'édition 2016/17.

Les recettes des compétitions interclubs, qui sont centralisées sur un seul compte, puis réallouées aux clubs de la Ligue des champions et de la Ligue Europa, ont été distribuées aux clubs disputant la Ligue Europa à compter de la phase de groupes comme suit : 60 % sur la base de montants fixes et les 40 % restants sous la forme de montants variables, calculés sur la base de la valeur commerciale de chaque marché national.

Au titre des montants fixes, les clubs ont reçu 2,6 millions d'euros comme prime de participation à la phase de groupes et des primes de résultat de 360 000 euros pour chaque victoire et de 120 000 euros pour chaque match nul lors de cette même phase. Les montants non distribués (à savoir 120 000 euros pour chaque match nul) ont été répartis entre tous les clubs ayant participé à cette phase, au prorata du nombre de victoires enregistrées.

Chaque vainqueur de groupe a reçu 600 000 euros et chaque deuxième de groupe, 300 000. Les clubs qui ont participé aux seizièmes de finale ont remporté 500 000 euros, les huitièmes-de-finalistes 750 000, les quart-de-finalistes 1 million et les demi-finalistes 1,6 million chacun. Le club vainqueur, Atlético de Madrid, a bénéficié d'un versement de 6,5 millions, contre 3,5 millions pour le finaliste perdant, Olympique de Marseille.

Le montant provenant des parts de marché a été réparti en fonction de la valeur du marché TV de chaque pays.

Le montant total de 428 millions d'euros comprend un excédent de 28 millions attribué, à la fin de la saison, à tous les clubs ayant disputé la phase de groupes, en proportion des montants générés par chaque club au cours de la saison.

Les chiffres du tableau ci-contre ne tiennent pas compte des versements de solidarité aux clubs qui ont participé aux tours de qualification.



LIGUE EUROPA : DISTRIBUTION AUX CLUBS 2017/18 EN EUROS

	Prime de participation	Prime de performance	Part de marché	Seizièmes de finale	Huitièmes de finale	Quarts de finale	Demi-finales	Finale	Total
Groupe A									
Maccabi Tel-Aviv FC	2 600 000	528 000	490 333						3 618 333
Villarreal CF	2 600 000	2 064 000	4 551 959	500 000					9 715 959
FC Astana	2 600 000	1 644 000	513 546	500 000					5 257 546
SK Slavia Prague	2 600 000	1 056 000	507 225						4 163 225
Groupe B									
FK Partizan	2 600 000	1 356 000	657 713	500 000					5 113 713
FC Dynamo Kiev	2 600 000	2 352 000	1 457 550	500 000	750 000				7 659 550
KS Skënderbeu	2 600 000	648 000	500 961						3 748 961
BSC Young Boys	2 600 000	768 000	803 510						4 171 510
Groupe C									
PFC Ludogorets 1945	2 600 000	1 476 000	1 150 726	500 000					5 726 726
TSG 1899 Hoffenheim	2 600 000	648 000	4 711 675						7 959 675
SC Braga	2 600 000	1 944 000	1 405 400	500 000					6 449 400
Istanbul Basaksehir F.K.	2 600 000	1 056 000	5 769 807						9 425 807
Groupe D									
AEK Athènes FC	2 600 000	1 308 000	4 816 270	500 000					9 224 270
FK Austria Vienne	2 600 000	648 000	1 054 285						4 302 285
AC Milan	2 600 000	2 064 000	8 023 221	500 000	750 000				13 937 221
HNK Rijeka	2 600 000	936 000	703 053						4 239 053
Groupe E									
Olympique Lyonnais	2 600 000	1 764 000	6 476 832	500 000	750 000				12 090 832
Atalanta BC	2 600 000	2 472 000	6 701 352	500 000					12 273 352
Everton	2 600 000	528 000	10 989 263						14 117 263
Apollon Limassol FC	2 600 000	360 000	604 415						3 564 415
Groupe F									
FC Lokomotiv Moscou	2 600 000	2 064 000	2 531 269	500 000	750 000				8 445 269
FC Zlin	2 600 000	240 000	542 565						3 382 565
FC Sheriff	2 600 000	1 176 000	364 627						4 140 627
FC Copenhague	2 600 000	1 476 000	3 159 398	500 000					7 735 398
Groupe G									
FC Viktoria Pilsen	2 600 000	2 232 000	669 323	500 000	750 000				6 751 323
Hapoel Beer-Sheva FC	2 600 000	528 000	490 333						3 618 333
FC Lugano	2 600 000	1 224 000	803 510						4 627 510
SC Fotbal Club FCSB	2 600 000	1 644 000	2 138 707	500 000					6 882 707
Groupe H									
1. FC Cologne	2 600 000	816 000	4 711 675						8 127 675
FK Étoile rouge	2 600 000	1 476 000	592 341	500 000					5 168 341
FC BATE Borisov	2 600 000	648 000	435 200						3 683 200
Arsenal FC	2 600 000	2 352 000	28 977 447	500 000	750 000	1 000 000	1 600 000		37 779 447
Groupe I									
FC Salzbourg	2 600 000	2 184 000	2 239 020	500 000	750 000	1 000 000	1 600 000		10 873 020
Olympique de Marseille	2 600 000	1 356 000	11 660 178	500 000	750 000	1 000 000	1 600 000	3 500 000	22 966 178
Konyaspor	2 600 000	768 000	7 574 150						10 942 150
Vitória SC	2 600 000	648 000	1 252 201						4 500 201
Groupe J									
Athletic Club	2 600 000	2 064 000	5 426 098	500 000	750 000				11 340 098
FC Zorya Luhansk	2 600 000	816 000	1 021 134						4 437 134
Östersunds FK	2 600 000	1 764 000	1 756 199	500 000					6 620 199
Hertha BSC Berlin	2 600 000	648 000	4 711 675						7 959 675
Groupe K									
S.S. Lazio	2 600 000	2 352 000	10 048 363	500 000	750 000	1 000 000			17 250 363
SV Zulte Waregem	2 600 000	936 000	1 551 936						5 087 936
OGC Nice	2 600 000	1 524 000	5 453 450	500 000					10 077 450
Vitesse	2 600 000	648 000	4 226 283						7 474 283
Groupe L									
Rosenborg BK	2 600 000	648 000	2 750 871						5 998 871
FK Vardar	2 600 000	120 000	424 573						3 144 573
Football Club Zenit	2 600 000	2 760 000	2 064 405	500 000	750 000				8 674 405
Real Sociedad de Fútbol	2 600 000	1 932 000	4 551 959	500 000					9 583 959
Clubs provenant de la Ligue des champions									
Borussia Dortmund			2 137 547	500 000	750 000				3 387 547
Club Atlético de Madrid			5 777 422	500 000	750 000	1 000 000	1 600 000	6 500 000	16 127 422
FC Spartak Moscou			139 271	500 000					639 271
Celtic FC			469 806	500 000					969 806
SSC Naples			719 565	500 000					1 219 565
RB Leipzig			3 705 399	500 000	750 000	1 000 000			5 955 399
Sporting Clube de Portugal			650 207	500 000	750 000	1 000 000			2 900 207
PFC CSKA Moscou			701 797	500 000	750 000	1 000 000			2 951 797
Total	124 800 000	62 664 000	188 319 000	16 000 000	12 000 000	8 000 000	6 400 000	10 000 000	428 183 000

CONTRIBUTIONS AU DÉVELOPPEMENT DU FOOTBALL JUNIOR POUR 2017/18

Cette année, les clubs européens de première division recevront de l'UEFA des versements de solidarité accrus pour le développement de leurs programmes juniors. Les paiements sont effectués à partir des recettes générées par les compétitions interclubs de l'UEFA au cours de la saison 2017/18.

Un montant total de 125,44 millions d'euros provenant des recettes de la Ligue des champions et la Ligue Europa 2017/18, contre 124,37 millions en 2016/17, est mis à disposition pour distribution aux clubs par l'intermédiaire de leur ligue professionnelle ou leur association nationale.

De ce montant, 80 % seront distribués aux associations nationales ou aux ligues dont au moins un club a participé à la phase de groupes de la Ligue des champions et 20 % aux associations nationales et/ou aux ligues sans club participant à la phase de groupes de la Ligue des champions. Les clubs devront utiliser ces paiements pour leurs programmes de développement des juniors et leurs projets relatifs aux communautés locales.

Seuls les clubs qui n'ont participé à la phase de groupes ni de la Ligue des champions ni de la Ligue Europa lors de la saison 2017/18 auront droit à une part de ces versements de solidarité.

Les montants suivants seront distribués pour la saison 2017/18 :

- 17 associations et/ou ligues avec des participants dans la phase de groupes de la Ligue des champions 2017/18 (100,36 millions d'euros, contre 99,49 millions en 2016/17) ;
- 38 associations et/ou ligues sans participant dans la phase de groupes de la Ligue des champions 2017/18 (25,09 millions d'euros, contre 24,87 millions en 2016/17).

Les paiements sont basés sur le système de distribution introduit trois ans auparavant. Celui-ci a été convenu par l'UEFA en étroite collaboration avec l'Association des clubs européens (ECA).

Le pourcentage de solidarité attribué aux clubs n'ayant participé à la phase de groupes ni de la Ligue des champions ni de la Ligue Europa, qui est destiné aux programmes de développement des juniors, s'élève à 5 % des recettes brutes totales des deux compétitions.

Par ailleurs, cette distribution aux associations nationales et/ou aux ligues n'est plus basée uniquement sur la valeur de marché. Conformément aux nouvelles dispositions en matière de



**VERSEMENTS AUX
ASSOCIATIONS NATIONALES
REPRÉSENTÉES DANS
LA PHASE DE GROUPE**

SAISON 2017/18	EUROS
Angleterre	13 613 290
Italie	11 612 370
Espagne	9 496 170
France	8 900 765
Allemagne	8 169 062
Turquie	4 790 317
Écosse	4 661 121
Grèce	4 646 846
Pays-Bas	4 259 473
Portugal	4 254 093
Russie	3 922 316
Belgique	3 816 506
Ukraine	3 721 457
Suisse	3 687 419
Slovénie	3 633 581
Chypre	3 618 157
Azerbaïdjan	3 553 057
TOTAL	100 356 000

**VERSEMENTS AUX
ASSOCIATIONS NATIONALES
NON REPRÉSENTÉES DANS
LA PHASE DE GROUPE**

SAISON 2017/18	EUROS
Norvège	2 454 199
Danemark	2 251 969
Pologne	1 765 967
Roumanie	1 244 085
Autriche	957 050
Suède	914 647
Hongrie	865 720
République d'Irlande	777 653
Serbie	763 301
Bulgarie	635 179
Israël	630 873
Croatie	612 934
République tchèque	580 642
Albanie	506 926
Bosnie-Herzégovine	501 283
Finlande	493 879
Islande	471 047
Malte	470 395
Monténégro	443 518
Slovaquie	442 996
ARY Macédoine	442 670
Bélarus	438 429
Lituanie	422 120
Kazakhstan	420 490
Géorgie	412 466
Lettonie	402 550
Moldavie	401 897
Arménie	400 593
Estonie	399 288
Andorre	396 026
Gibraltar	396 026
Îles Féroé	396 026
Irlande du Nord	396 026
Kosovo	396 026
Liechtenstein	396 026
Luxembourg	396 026
Pays de Galles	396 026
Saint-Marin	396 026
TOTAL	25 089 000

distribution, 60 % des montants disponibles seront distribués à parts égales entre toutes les associations nationales et/ou ligues, et 40 % suivront la valeur du marché TV de chaque association dans la Ligue des champions. Il en résulte des allocations plus importantes pour les clubs issus d'associations ne faisant pas partie de l'élite.

En principe, les fonds sont à partager à parts égales parmi les clubs de première division qui n'ont participé aux matches de groupes ni de la Ligue des champions ni de la Ligue Europa. Mais les associations nationales/ligues peuvent proposer d'inclure des clubs de deuxième division ou choisir différents critères de distribution, qui doivent être approuvés, pour autant qu'ils soient basés sur des critères définis en matière de formation des juniors.

Pour qu'un club reçoive des fonds, il doit mettre en œuvre un programme de développement des juniors approuvé conformément au manuel national sur la procédure d'octroi de licence aux clubs agréés par l'UEFA. ⚽



ANNIVERSAIRES EN NOVEMBRE

1 JEUDI Marc Batta (France)	2 VENDREDI Francesco Bianchi (Suisse) Mark Bullingham (Angleterre) Gianluca D'Aloja (Italie) Amir Navon (Israël) 40 ans Jenny Palmqvist (Suède) Matthew Paris (Malte) Lukasz Wachowski (Pologne)	3 SAMEDI Anne McKeown (Écosse) Damien Neven (Belgique) Pedro Proenca (Portugal) Georgios Vourvachis (Grèce)	4 DIMANCHE Diana Bianchedi (Italie) Andrea Ferretti (Italie) Luis Figo (Portugal) Dilan Deniz Gökçek (Turquie) Iscan (Turquie) Lars Richt (Suède)	5 LUNDI Lennart Johansson (Suède) Fernand Meese (Belgique) Georgi Popov (Bulgarie)	6 MARDI Efraim Barak (Israël) Kaspars Gorkss (Lettonie) Mircea-Mihaiu Pascu (Roumanie) Nadezhda Ulyanovskaya (Russie)	7 MERCREDI Vladimir Badura (Slovaquie) Peter Gardiner (Écosse)
10 SAMEDI Andy Ambler (Angleterre) Sinisa Mitrovic (Slovénie) Marc Van Geersom (Belgique)	11 DIMANCHE Muharrem Zihni Aksoy (Turquie) Mehmet Murat Ilgaz (Turquie) Kadir Kardas (Turquie) Uno Tutk (Estonie)	12 LUNDI Nasser Al-Khelaifi (France) Karol Belanik (Slovaquie) Milan Spirkoski (ARY de Macédoine) Milan Vojtek (Slovaquie)	13 MARDI Howard Wilkinson (Angleterre)	14 MERCREDI Peter Fröjdfeldt (Suède) Samira Huren (Bosnie-Herzégovine) Ciprian Paraschiv (Roumanie)	15 JEUDI	16 VENDREDI Sylvain Grimault (France) 40 ans Susan Anne Hough (Angleterre) Radenko Mijatovic (Slovénie) Wolf-Günter Wiesel (Allemagne)
19 LUNDI Petr Fousek (République tchèque) Cécile Grandsimon (France) Jacques Liénard (France) Horst R. Schmidt (Allemagne)	20 MARDI Johan Johqvist (Suède) Jean-Louis Piette (France)	21 MERCREDI	22 JEUDI Dimitrios Davakis (Grèce) Jyrki Filppu (Finlande) Conrad Kirkwood (Irlande du Nord) Izabella Lukomska-Pyrzalska (Pologne) Emilia Wnuk (Pologne)	23 VENDREDI	24 SAMEDI Georgios Koumas (Chypre) Clive Whitehead (Angleterre)	25 DIMANCHE
28 MERCREDI Marios N. Lefkaritis (Chypre) Andrey Medintsev (Bulgarie) Tomaz Ranc (Slovénie) Ante Vucemilovic-Simunovic (Croatie) Linda Wijkström (Suède)	29 JEUDI Ruta Banyte (Lituanie) Marko Ilesic (Slovénie) Alojzije Supraha (Croatie)	30 VENDREDI Stavros Tritsonis (Grèce)				

ANNIVERSAIRES EN DÉCEMBRE

1 SAMEDI John Ferry (Irlande du Nord) Sergei Rouras (Biélorus) Tibor Sisa (Hongrie)	2 DIMANCHE Carmel Agius (Malte) David R. Griffiths (Pays de Galles) Ligita Ziedone (Lettonie)	3 LUNDI Sean Dipple (Angleterre) Juan Antonio Fernandez Marin (Espagne) Josipa Flam (Croatie) Gylfi Thor Orrason (Islande)	4 MARDI Janusz Basalaj (Pologne) 60 ans Adrian Ixari (Moldavie) Miroslav Liba (République tchèque) 60 ans Georg Lühinger (Liechtenstein) Desislava Ralkova (Bulgarie) 40 ans	5 MERCREDI Christiaan Van Puyvelde (Belgique)	6 JEUDI Andrea Agnelli (Italie) Antonio Manuel Almeida Costa (Portugal) Alberto Pacchioni (Saint-Marin) Erol Salihu (Kosovo) Pavel Saliu (Kazakhstan) Stilian Shishkov (Bulgarie) Marko Simeunovic (Slovénie) Christiaan Timmermans (Belgique)	7 VENDREDI Andreas Akkelides (Chypre) Raii Ellermaa (Estonie) Ray Ellingham (Pays de Galles) Johan van Geijn (Pays-Bas)
10 LUNDI Christian Andreasen (Îles Féroé) Dusan Bajevic (Bosnie-Herzégovine) 70 ans Alain Hamer (Luxembourg) Laura McAllister (Pays de Galles) Meta Römers (Pays-Bas)	11 MARDI Avi Halevi (Israël) Trefor Lloyd Hughes (Pays de Galles)	12 MERCREDI Alvaro Albino (Portugal) Esther Azzopardi Farrugia (Malte) Fiona May (Italie) Ivan Anthony Robba (Gibraltar)	13 JEUDI Björn Fecker (Allemagne) Stephan Kammerer (Allemagne) 50 ans Stefan Messner (Autriche) Kaj Natri (Finlande)	14 VENDREDI Bülent Konuk (Allemagne) Daniel Niedzkowski (Allemagne)	15 SAMEDI Ged Poynton (Angleterre) Stefanie Schulte (Allemagne) Dusan Svoboda (République tchèque)	16 DIMANCHE Stefano Pucci (Italie) Steve Stride (Angleterre)
19 MERCREDI David Casserly (République d'Irlande) Ludvik S. Georgsson (Islande) Harri Talonen (Finlande)	20 JEUDI José Nebot (Espagne) Edgars Pukinsks (Lettonie) Amirzhan Tussupbekov (Kazakhstan)	21 VENDREDI William Young (Écosse)	22 SAMEDI Olzhas Abayev (Kazakhstan) José Henrique Da Costa Jones (Portugal)	23 DIMANCHE Josef Geisler (Autriche) Pia Hess-Bolkovac (Allemagne)	24 LUNDI Irina Mirt (Roumanie) Laszlo Vagner (Hongrie)	25 MARDI Patritiu Abrudan (Roumanie) Noël Le Graët (France) Laura Montgomery (Écosse) Nikola Muzikova (République tchèque)
28 VENDREDI Bernard Carrel (Suisse) Otar Mestek (République tchèque) Martial Saugy (Suisse)	29 SAMEDI Angelo Chetcuti (Malte) Dagmar Damkova (République tchèque) Evangelos Mazarakis (Grèce) Anders Solheim (Norvège)	30 DIMANCHE Matt Crocker (Angleterre) Wolfgang Thierriechter (Autriche) 70 ans Berti Vogts (Allemagne)	31 LUNDI David Findlay (Écosse) Jean Fournet-Fayard (France) Liene Kozlovskā (Lettonie) Jens Larsen (Danemark) Christian Morage (Suisse) Emmanuel Orhant (France)			

8 JEUDI

Gjergji Bitri (Malte)
Charlotte Cowie (Angleterre)
Sergio Di Cesare (Italie)
Aurel Mihail Ionescu (Roumanie)
Haris Loizides (Chypre)
Michele Uva (Italie)

9 VENDREDI

Willi Hink (Allemagne)
Thomas Hollerer (Autriche)
Michal Mertinyak (Slovaquie)
Edward Woodward (Angleterre)
Rudolf Zavrl (Slovénie)

17 SAMEDI

Jan Fasung (Slovaquie)
Ivica Toncev (Serbie) **50 ans**

18 DIMANCHE

Knarik Abelyan (Arménie)
Dumitru Mihalache (Roumanie)
Stanislaw Pilkowski (Pologne)
Per Svärd (Suède)

26 LUNDI

Marcos Del Cuadro (Suisse)
Styrbjörn Oskarsson (Finlande)
Borislav Popov (Bulgarie)
Zbigniew Przesmycki (Pologne)

27 MARDI

Evelina Christillin (Italie)
Michalis Mitas (Chypre)
Erzhan Mussabekov (Kazakhstan)

8 SAMEDI

Michel D'Hooghe (Belgique)
Andrea Manzella (Italie)
Konstantin Sonin (Russie)

9 DIMANCHE

Florea Cristina Babadac (Roumanie)
Martin Ingvarsson (Suède)
Les Reed (Angleterre)

17 LUNDI

Bobby Barnes (Angleterre)
Kenneth Gronlund Rasmussen (Danemark)
Artan Hajdari (Albanie) **50 ans**
Michael Riley (Angleterre)

18 MARDI

Patrick Filipek (République tchèque) **50 ans**
Rainer Koch (Allemagne) **60 ans**
Niklas à Lidarenda (Îles Féroé)
Jacco Swart (Pays-Bas)

26 MERCREDI

Guy Goethals (Belgique)
Rudolf Repka (République tchèque)
Konstantinos Vakras (Grèce)
Servet Yardimci (Turquie)

27 JEUDI

Nils Fisketjonn (Norvège)
Olivier Jarosz (France)
Jaroslav Sisolak (Slovaquie)
Dusan Tittel (Slovaquie)
Krisztina Varga (Hongrie)

PROCHAINES MANIFESTATIONS**NOVEMBRE****Séances****7.11.2018 à Nyon**

Commission du fair-play et de la responsabilité sociale

9.11.2018 à Nyon

Tirage au sort des ¼ et ½ finales de la Ligue des champions féminine
Commission sur le statut, le transfert et les agents de joueurs et sur les agents de matches

13.11.2018 à Nyon

Commission des stades et de la sécurité
Commission des licences aux clubs

19.11.2018 à Nyon

Comité de rémunération de l'UEFA

20.11.2018 à Nyon

Commission des finances

21.11.2018 à Nyon

Commission juridique
Commission de conseil en marketing

23.11.2018 à Nyon

Tirages au sort du tour de qualification des compétitions juniors féminines (M19/M17) 2019/20 et du tour Élite 2018/19

23.11.2018 en Italie

Tirage au sort du tour final du Championnat d'Europe M21

26.11.2018 à Nyon

Commission du football junior et amateur

27.11.2018 à Nyon

Commission des compétitions pour équipes nationales

29.11.2018 en Belgique

Commission HatTrick

Compétitions**6-7.11.2018**

Ligue des champions : matches de groupes (4^e journée)

Youth League – voie Ligue des champions : matches de groupes (4^e journée)

7.11.2018

Youth League – voie des champions nationaux : 2^e tour (matches aller)

8.11.2018

Ligue Europa : matches de groupes (4^e journée)

8-13.11.2018

Matches de barrage pour la Coupe du monde féminine 2019

12-20.11.2018

Matches de barrage pour le Championnat d'Europe M21

13-18.11.2018

Ligue des champions de futsal : tour Élite

13.11-12.2018 en Uruguay

Coupe du monde féminine M17

15-17.11.2018

Ligue des nations : 5^e journée

18-20.11.2018

Ligue des nations : 6^e journée

27-28.11.2018

Ligue des champions : matches de groupes (5^e journée)

Youth League – voie Ligue des champions : matches de groupes (5^e journée)

28.11.2018

Youth League – voie des champions nationaux : 2^e tour (matches retour)

29.11.2018

Ligue Europa : matches de groupes (5^e journée)

DÉCEMBRE**Séances****2.12.2018 à Dublin**

Tirage au sort des qualifications pour l'EURO 2020

3.12.2018 à Dublin

Tirage au sort de la phase finale de la Ligue des nations

Comité exécutif

6.12.2018 à Nyon

Tirages au sort du tour Élite 2018/19 et du tour de qualification 2019/20 des compétitions juniors (M19/M17).

11.12.2018 à Nyon

Tirage au sort du tour de qualification pour le Championnat d'Europe M21 2019-21

12.12.2018 à Nyon

Tirage au sort des tours préliminaire et principal des qualifications européennes pour la Coupe du monde de futsal 2020

17.12.2018 à Nyon

Tirages au sort des huitièmes de finale de la Ligue des champions, des seizièmes de finale de la Ligue Europa et des matches de barrage de la Youth League

Compétitions**11/12.12.2018**

Ligue des champions : matches de groupes (6^e journée)

Youth League – voie Ligue des champions : matches de groupes (6^e journée)

12-22.12.2018 aux Émirats arabes unis
Coupe du monde des clubs

13.12.2018

Ligue Europa : matches de groupes (6^e journée)

EQUAL GAME



RESPECT

EQUALGAME.COM